

ST-JUSTIN

6 JUIN 1947.

VOL. XXVI.  
No 31.VENDREDI.  
Rédigé en  
collaboration

# L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné &amp; Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$2.00  
E.-Unis - \$2.50Rédaction et  
administration:  
Saint-Justin,  
cté Mask.

## La Gérance Municipale

(par Paul-N. Vanasse, Avocat)

La température anormale de Mai a nettement paralysé les travaux que se proposait d'effectuer notre gérant. Dont, en particulier, le pavage de la rue principale, le problème No 1 de la Ville de Louiseville! On se rappellera que cette rue supporte, depuis tantôt quinze ans, tout le trafic lourd trans-Canada. D'où son état lamentable actuel, les inconvénients graves qui en résultent pour les résidents sur cette rue, plus particulièrement, pour nos gros marchands. Il est évident que la ville de Louiseville ferait preuve d'incurie et de négligence grossière en ajournant plus longtemps le pavage de la rue St-Laurent. A ce projet d'urgence, se rallie celui des rues parallèles qui devront être également pavées. Ceci nécessitera forcément toute une série de travaux corollaires ou adjacents, indispensables à la situation: réfection des services d'aqueduc et d'égoûts sur les rues sus-mentionnées; remplacement des "man-Hole" en bois par d'autres plus résistants en béton; substitution des puisards actuels par d'autres en fonte; pose d'un tuyau de six pouces pour une plus efficace protection contre le feu sur les rues St-Antoine, Ste-Dorothee et St-Louis (avantage pour le contribuable en bénéficiant d'un taux d'assurance plus bas).

Avant d'entreprendre le pavage de la rue St-Laurent, le conduit d'assainissement sur le côté nord, devra être fait en béton depuis la rue St-Aimé jusqu'en face de l'Eglise. Aux approches des ponts, aux deux extrémités de la ville, des puisards devront être placés pour un égouttement complet de ces parties. Le tuyau d'assainissement de la rue du Parc (nouvelle rue près du cimetière) sera raccordé à la rue St-Louis. Cette rue du Parc sera prolongée jusqu'au terrain de jeux pour en rendre l'accès plus facile aux véhicules, et activer davantage la construction sur cette rue qui semble devoir être l'une des plus résidentielles de la ville. Ce printemps, le gérant a réussi à nous débarrasser des eaux venant du côté nord, et inondant chaque année plusieurs terrains de la partie ouest. Le remblai de terre érigé du côté sud du canal Beauclair devra être prolongé sur toute sa longueur pour permettre un libre passage des eaux au printemps. On devra acheter le terrain qui est nécessaire à cet effet. Toute cette nomenclature indique qu'il y a bien des travaux de première nécessité à opérer à Louiseville. Evidemment, ils ne peuvent s'effectuer à même les fonds généraux de l'année. Un emprunt, soumis et approuvé par les électeurs-proprétaires devient nécessaire. Ceux-ci savent que pour une ville comme Louiseville, un emprunt de 60 mille dollars, à très bas taux d'intérêts, remboursable en quinze ans, n'a rien d'inusité: le taux de la taxe foncière restera le même et ces travaux donneront de l'ouvrage aux travailleurs pour tout l'été.

(suite à la page 8)

## L'EMPIRE SHIRT

Il ne doit pas y avoir dans la région de gens qui ignorent l'Empire Shirt. La manufacture de Monsieur Béland a toujours progressé et aujourd'hui l'Empire Shirt peut rivaliser avec toutes ses soeurs. Un fait est à remarquer, c'est que l'Empire Shirt est dirigée par du Canadien Français et il n'y travaille que du Canadien Français.

La semaine dernière je lisais dans l'Echo de St-Justin: "Les syndicats dénoncent les injustices de l'Empire Shirt". Rien de plus pressé que de rechercher les injustices, car Béland est un canadien français qui a pris le devant et je me devais de me réjouir de ses troubles. S'il pouvait donc y en avoir un tas! Mais, à mon grand désappointement, j'ai rien trouvé. J'ai alors constaté que le titre était malhonnête. L'auteur avait voulu frapper les yeux avec un gros titre espérant que le lecteur ne lirait pas le petit caractère.

A mon grand scandale je lis ceci: "M. Angelo Forte analysa la sentence arbitrale rendue par le Juge Maurice Pelletier et MM. les arbitres Léon Methot et Alex Bastien, ce dernier a recommandé, dans un rapport minoritaire au Ministre le réengagement du président congédié, A. Ricard.

Il dit que la sentence ne donne rien aux ouvriers et que dans certains cas les taux de salaire qui y sont stipulés sont inférieurs à ceux qui sont payés à l'usine Empire Shirt de Louiseville.

J'espère que vous avez bien compris: Les salaires dans certains cas étaient supérieurs à ceux exigés par la loi. Pourquoi alors mettre en grosses lettres: "Les syndicats dénoncent les injustices de l'Empire Shirt".

Continuez M. Forte à critiquer la justice toutes les fois qu'elle n'est pas en votre faveur. Continuez à monter l'ouvrier. Continuez à lui montrer à respecter ni la justice, ni l'autorité et dans dix ans vous, des syndicats catholiques, serez les premiers à en souffrir. Vous aurez préparé le chemin aux associations communistes et elles vous écraseront. Les paroles prononcées par Jean Marchand, l'aviateur technique de la C. T. C. C. sont des paroles trouvées dans la bouche de tout bon communiste. Lisez attentivement: Les officiers supérieurs du mouvement s'occupent et se préoccupent de vos problèmes confrères de Louiseville. Une bonne partie de l'élément capitaliste et tous les réactionnaires nous font la lutte. Ils se liguent contre nous pour tuer. Qu'un groupe de travailleurs font mine de s'organiser dans un coin, on les voit manoeuvrer rapidement pour étouffer l'embryon de syndicat.

(suite en page 8)

## PROCES-VERBAL ATTAQUE EN COUR PAR QUATRE CONTRIBUABLES DE ST-JOSEPH DE MASKINONGE

Son hon. le juge Philippe Marchand, siégeant, mardi, en Cour de Magistrat au Palais de Justice de Trois-Rivières a pris en délibéré une réclamation en annulation de procès-verbal intentée contre la Corporation de la paroisse de Saint-Joseph de Maskinongé par quatre contribuables de cette paroisse. Les demandeurs sont Mme Maxime St-Louis, MM. Albert Bastien, Antonin Bastien et J.-P.-Louis Bastien. Ils réclamaient l'annulation d'un procès-verbal dressé par M. Joseph Langlois N.P., surintendant spécial nommé par la défenderesse, dressé le trois septembre 1946 ainsi que son homologation en date du quatre novembre de la même année.

Le procès-verbal en question ordonnait la réouverture d'une route en la paroisse de St-Joseph de Maskinongé pour servir de chemin de communication entre le rang "Trompe-Souris" et le rang du "Pied de la Côte" de cette municipalité. La rédaction de ce document avait été autorisée par le conseil de la cité défenderesse à la suite d'une requête de M. Louis Alarie contribuable de Maskinongé demeurant à St-Justin, demandant l'ouverture d'un chemin public donnant une sortie sur son terrain.

Par ce procès-verbal, le coût de l'ouverture de la route et son entretien furent mis à la charge des propriétaires, locataires, occupants ou possesseurs de tous les immeubles situés dans la Concession de "Trompe-Souris". A une séance du 4 novembre 1946, le conseil de la défenderesse a déclaré homologué avec amendement quant à la largeur de la route, le dit procès-verbal et le 5 novembre, il donnait avis que le procès-verbal avait été homologué et entrerait en vigueur dans les quinze jours.

Les demandeurs prétendent que l'homologation du procès-verbal est illégale parce qu'elle paraît avoir été rejetée sur un vote de trois contre deux, le maire ayant voté sans droit en considérant erronément qu'il y avait partage égal des voix. Plusieurs autres raisons motivent cette demande d'annulation.

Le premier témoin entendu pour la poursuite fut M. Charles-Emile Milette, photographe de Louiseville qui produisit deux photographies illustrant le chemin "Trompe-Souris" et un nouveau chemin ouvert par M. Antonin Bastien. Le témoin

(suite à la page 8)

## AVIS PUBLIC

M. Paul Dupuis, gérant de la Commission des Prix désire informer le public de Louiseville et des paroisses avoisinantes qu'il sera au bureau d'Assurance-Chômage chaque jeudi matin, à 10 hres, afin de recevoir les personnes désireuses d'être renseignées sur les nouvelles ordonnances relatives aux logements.

## EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, B. A.,)

— Avocat —

Tableautin: — (au Dr Paul Godin, en témoignage de notre vieille amitié)

¶ Parce que le temps persiste dans sa mauvaise humeur; que le soleil n'apparaît jamais ou si peu; que le travail en est plus lourd, je songe avidement à la liberté de vacances prolongées, où nous aurions, nous aussi, à notre tour, notre petite part de millionnaires, sur des mers rutilantes de soleil. Dans ma tête besogneuse, le projet prend corps: ce serait un tour du monde, sur des routes blondes qui n'ont pas de fin. Les matins seraient des fêtes de lumière, de vrais matins de diamant. Dans mes bagages, il n'y aurait que du rêve, de l'amour, des chansons. Et vivent les pays inconnus; les pays de mystères, les pays de farniente. Et vive la vie d'insouciance! Quitter la laideur du réel, la monotonie de jours tous semblables; boire à toutes les sources, se baigner dans toutes les mers, goûter à toutes les fleurs, se laisser vivre, en silence, écouter le chant des oiseaux exotiques; parcourir des déserts au sable brûlant, aux oasis troublants; présenter son front à la caresse des vents tropiques! Puis, reprendre bravement la route du retour, la route à laquelle on se doit fidèlement, la petite route, si modeste, où le grand jardinier nous a plantés. Mais garder, comme une richesse inépuisable, dans son regard, un peu du bleu des mers parcourues; un peu de la folie des chemins enchantés; un peu de l'infini des nuits où dansaient tant d'étoiles; un peu de la profondeur des nocturnes où tout se taisait dans une muette adoration. Et puis, et puis, attendre, sans peur, et sans contention, la merveilleuse nuit finale, où attend chacun de nous au terme de sa grande journée faite; nuit que suivra de très près le matin lumineux, le matin de somptuosités, le grand matin d'éternité...

(2 juin 47)

¶ Il y a nombre de points où patrons et ouvriers, à cause d'intérêts divergents, réussissent mal à s'entendre. Ce ne devait cependant pas être le cas lorsqu'ils sont en face de l'accident. Voilà un ennemi redoutable que les deux camps ont sans aucun doute profit à combattre ensemble parce qu'il leur est également préjudiciable. Que personne ne reste donc à l'écart mais cherche au contraire à seconder du mieux possible les initiatives de l'Association.

Elle a imaginé un système qui lui permet de visiter tous les endroits de la province à tour de rôle et d'entrer en contact direct avec ceux dont la collaboration permettra le plus sûrement d'assurer le succès de la propagande sécuritaire. Pourvu que chefs d'entreprises, artisans, manoeuvriers décident d'accepter avec bon vouloir et sincère désir de coopération les directives qu'on leur donne, les accidents ne tarderont pas à diminuer dans Québec. Il le faut.

¶ Nous voulons que chaque famille ouvrière puisse posséder sa propre maison. L'ouvrier sera le jouet des doctrines subversives, il ne pourra s'épanouir pleinement au point de vue familial, moral et social aussi longtemps qu'il ne possèdera pas bien à lui son espace vital, son modeste patrimoine, sa maison.

"Nous voulons l'intervention de l'Etat. Nous voulons un crédit ouvrier qui permette à nos familles de devenir propriétaires. Les autres classes de la société bénéficient de crédits de toutes sortes et c'est bien. Mais pourquoi l'ouvrier qui, par ses bras et son travail productif, concourt à la richesse de la nation n'aurait-il pas son crédit? En est-il moins digne? L'enjeu est-il moins important?"

"C'est à la lumière des faits que nous faisons ces réclamations et nous les ferons plus que jamais, par tous les moyens de publicité possible: ralliements publics, forums populaires, émissions radio-phoniques, etc.

Des dix personnes qui n'ont qu'une pièce pour s'abriter. On ne doit plus voir ce spectacle déchirant à notre époque d'égalité...

¶ Nous accusons réception, à titre complémentaire, du premier exemplaire de MARIE, grande revue mariale de haut ton, qui vient d'être lancée à Nicolet. Nous en profitons pour remercier la Direction d'un abonnement gratuit d'un an. Dans les 64 pages de cette livraison, plusieurs collaborations de choix s'y exercent: Clément Morin, Dom Raoul Hamel, Père M.-A. Lamarche, Mme L'Archevêque-Duguay, Marius Barbeau, M. Brien. Cette publication religieuse est exceptionnellement soignée; elle a un côté artistique particulièrement mis en valeur: des photos de Prisma et de Guindon sont d'une rare beauté. MARIE paraît tous les deux mois. On peut s'y abonner au Centre Marial de Nicolet. Tous nos foyers pourront s'alimenter abondamment dans ce périodique exclusif. Et les murs

(à suivre sur la page 2)

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

**W.-H. GAGNÉ & FILS**

Editeurs-Propriétaires.

Saint-Justin, Qué. — Tél.: 21

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier. Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'ECHO sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Le médecin vous a-t-il conseillé un support?  
UN **SPENCER** vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.

Mme Chs Gagnon  
Marchande de supports Spencer



Tél.: 156, Louiseville, Qué.

SUPPORTS DE Dessin INDIVIDUEL **SPENCER** pour l'abdomen, le dos et les seins

## LE NAVIRE-PASSEUR ABEGWEIT

Le navire-passeur Abegweit, qui entrera en service l'été prochain entre le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince Edouard, sera le plus lourd navire qu'on ait jusqu'ici construit dans un chantier canadien. On achève en ce moment, aux chantiers de Marine Industries Limited, à Sorel, l'aménagement de l'Abegweit en vue de ses premières épreuves d'essai en eaux libres.

Le poids brut de l'Abegweit — qui servira en outre de brise-glacé au cours de l'hiver — atteint environ 7,500 tonnes. D'après ce calcul — basé comme d'habitude sur la contenance cubique des espaces clos — l'Abegweit l'emporte par son poids sur les cargos construits pendant la guerre aux chantiers du Canada. Ces cargos de 10,000 tonnes n'atteignaient en effet qu'un poids brut de 7,100 tonnes.

Ce poids énorme de l'Abegweit tient à l'épaisseur exceptionnelle de son blindage, à la multitude des poutres d'acier qui l'arment contre la résistance des glaces, ainsi qu'à la masse des moteurs diesel-électriques qui actionneront ses quatre hélices.

La lourdeur même du navire-passeur donne encore plus d'intérêt à la méthode employée l'automne dernier pour son lancement, à Sorel. Il convient de mentionner que Marine Industries possède un véritable chemin de fer — le plus considérable de tous les chantiers du monde — pour le lancement des navires. Grâce à ce système unique, on peut construire des navires en huit cales parallèles au chemin de fer. Quand il s'agit de lancer une unité, le navire est littéralement transporté, par le côté, jusqu'aux glissières qui le laissent lentement descendre à l'eau, par la poupe.

Comme l'Abegweit avait été construit dans une cale éloignée il fallut le glisser, par traction latérale, sur une distance de 600 pieds, avant qu'il fût prêt au lancement. Le hâlage exigeait en outre que le navire passât au-dessus d'autres cales. On eut recours à des rouleaux, à des câbles et à des appareils spéciaux, et le tout se passa sans incident fâcheux.

L'Abegweit, construit pour le ministère du Transport, remplacera le passager Charlotte-town, un navire de 5,600 tonnes qui sombra après avoir heurté un obstacle au large de la Nouvelle-Ecosse. Le Charlottetown se rendait alors à St-Jean, N.-B., afin d'y être radoubé, pendant la dernière guerre. L'exploitation de l'Abegweit sera confiée aux Chemins de Fer nationaux.

## CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1<sup>er</sup> JUIN 1927:

ST-JUSTIN

### FUNERAILLES DE M. L'ABBE AUGUSTE LELAIDIER, CURE DE SAINT-JUSTIN

Mercredi, le 18 mai dernier, avaient lieu à Saint-Justin, les funérailles de M. l'abbé Auguste Lelaidier, curé de cette paroisse depuis



M. J.-W. Gagnon, élu député de Maskinongé, le 16 mai dernier, par 539 voix de majorité, sur son adversaire M. Bellemare.

ELECTION DU 16 MAI 1927

#### MASKINONGE

		Belle-
		mare
		Gagnon
Louiseville	1 47	145
"	2 35	83
Riv. du Loup	1 15	59
"	2 42	108
Maskinongé	1 55	82
"	2 83	51
"	3 28	94
St-Justin	1 84	63
"	2 26	13
"	3 63	31
Ste-Ursule	1 72	42
"	2 13	26
"	3 26	58
"	4 37	48
St-Léon	1 75	62
"	2 37	66
St-Paulin Village	1 49	26
St-Paulin par.	1 24	19
"	2 24	22
"	3 9	36
Ste-Angèle	1 49	49
Hunterstown	1 14	20
"	2 7	8
St-Didace	1 24	76
"	2 2	34
"	3 12	26
St-Edouard	1 38	20
St-Alexis	1 17	58
"	2 19	47
"	3 42	70
St-Ignace du Lac	1 5	90
		1073 1612
		Majorité pour J.-W. Gagnon: 539



L'abbé AUGUSTE LELAIDIER

1923 et décédé à l'âge de cinquante-quatre ans.

L'église était remplie à sa pleine capacité et un grand nombre de membres du clergé assistaient à la cérémonie.

Le service fut chanté par Mgr A.-O. Comtois, auxiliaire, assisté de MM. Elzéar S. de Carufel, comme diacre et Adélard Lamy, comme sous-diacre, et Mgr Louis Chartier, P.A.V.G., comme prêtre-assistant. Ces trois derniers sont des confrères de classe du défunt.

Monseigneur F.-X. Cloutier, assistait au trône, accompagné de MM. les chanoines Ferdinand Béland et Léon Lamothe, et a aussi chanté l'absoute.

Mgr Ephrem Paquin agissait comme maître de cérémonies.

### EN VRAC . . .

(suite de la première page)

de nos maisons pourront s'orner d'images religieuses réellement artistiques. On n'est pas gâté, sur ce point, au pays!

¶ L'Evêque de Trois-Rivières conseille récemment aux représentants des syndicats d'avoir toujours l'esprit même de l'Eglise. Il faut penser en toute chose comme l'Eglise . . . dans les syndicats comme dans toutes les oeuvres humaines, il ne faut pas compter toujours rien que sur les bonnes intentions. Il n'existe pas de solution toute faite. Il faut savoir penser, mais penser toujours comme l'Eglise . . . La société évolue, le monde change et il est nécessaire de mettre au point de temps à autres les vérités dont on s'inspire. Pour cela il faut un grand détachement du coeur . . . souvent on se fait des opinions et on est tenté de croire que c'est la doctrine de l'Eglise. "Il faut se méfier de ses sentiments et s'en tenir toujours à la pure lumière de l'Eglise . . . il faut se méfier des belles choses qui se présentent et qui ne sont pas de la doctrine de l'Eglise, mais parfois seulement que la moitié de la doctrine de l'Eglise. Pour cela il faut un grand détachement de soi-même et un grand souci d'être toujours fidèles aux enseignements des Papes . . . Leçon aussi austère que perspicace. Puisse-t-elle être féconde dans ses résultats pratiques . . .

### — CAHIER DE SEMAINE —

\*\*\*

— Le meilleur placement à faire à Louiseville: bâtir des maisons à plusieurs logements. Elles seront louées, avant qu'elles ne soient terminées. Pas de risque.

— Si les fleurs sont la passion des uns et le luxe des autres, elles sont aussi la monnaie de tout le monde et la simple marguerite, la douce pensée, le timide myosotis, l'odorant oeillet, l'humble liseron savent nous charmer et égayer notre cadre. Quelques sous suffisent à semer de cette beauté-là, qui en vaut bien d'autres, car partout où il y a une main pour les soigner, les fleurs ne demandent qu'à pousser et à embaumer.

— Dieu merci il y a encore de véritables sportifs à Louiseville. Cette année, les activités du base-ball en témoignent largement. Ça fait plaisir!

— Le Congrès canadien du Travail, représentant approximativement 275,000 travailleurs canadiens, a entrepris une campagne nationale pour obtenir des augmentations de salaires de 17 à 35 cents l'heure. Le mouvement est appelé à une grande ampleur.

— Le problème du logement est de plus en plus aigu à Louiseville. Pour le traverser heureusement, il faut, au moins, 50 maisons neuves d'ici l'hiver prochain. Allons-y! Les mauvais jours vont revenir vite, cette année. L'été sera ridiculement bref.

— Un office du tourisme en notre ville aurait parfaitement sa place. St-Alexis-des-Monts avec ses coquettes résidences; ses projets d'envergure à l'étude, ses beaux lacs constitue un très bel endroit de villégiature.

— Nous avons eu l'honneur de connaître les nouveaux propriétaires de l'Hôtel Windsor. Hommes d'initiative, ils projettent, dès la saison présente, de grandes réfections. Un prochain article qui leur sera consacré les fera mieux connaître à la population. Nous leur souhaitons le plus chic de nos "WELCOME" et un grand succès dans leur entreprise.

— "A moins d'un réveil général de la part des gouvernements et de la population elle-même, le communisme provoquera d'autres grèves coûteuses qui sont en train de saper les fondations économiques du Canada".

— Dans le monde, actuellement, il y a 20 millions de communistes. Il ne faudrait pas que ce chiffre fasse trop de petits . . . !

— Chaque citoyen doit coopérer pour maintenir les rues et les ruelles propres en s'abstenant de jeter des rebuts: papiers, boîtes vides, etc., sur la voie publique. A plus forte raison, sur les terrains privés.

— Les pertes considérables, qui s'aggravent sans cesse, causées par les inondations, ne sont pas sans inquiéter nos populations. Puisse la Vierge du Cap corriger les conséquences probables de ce désastre, d'un petit signe de son doigt puissant! Et repasser au besoin, à son retour des fastueuses fêtes d'Ottawa!

— L'esprit paroissial est encore le meilleur rempart à opposer aux idées subversives qui se déversent sur notre pays avec une étonnante rapidité!

— La peine de mort abolie en Russie! Fait extrêmement significatif!

(P. V.)



#### SOUDURE

Gaz — Electricité — Acétylène  
Outillage perfectionné.

Ouvrage garanti

SOUDEURS EXPERTS

Radiateurs nettoyés et réparés,  
Lames de ressorts de toutes  
marques  
FER ORNEMENTAL.

**J.-PAUL GRENIER**

TEL.: 260W RES.: 46J  
RUE ST-AIME LOUISEVILLE.

## Journée Mariale et Apostolique au Sanctuaire de N.-D. du Cap

Les Trois-Rivières, 31 mai.

C'est vers le Sanctuaire du Cap que se dirigent, ce matin, de nombreux pèlerins parmi lesquels on remarque des groupes de religieuses et d'étudiantes heureuses d'aller à leur tour chanter les gloires de la Madone. Ils y sont accueillis par le R. P. Brouillette, O.M.I. gardien du Sanctuaire, qui souhaite la bienvenue.

Ce pèlerinage organisé par les zélatrices du Centre Catholique et du Service Marial eut un plein succès.

La messe d'ouverture à laquelle assistait un millier de personnes fut chantée à 9 heures par le R. P. Gilles Marchand, O.M.I. supérieur du Monastère. Assistait à la Messe solennelle, M. le Chanoine Georges Panneton, MM. les Curés Josaphat Baril et Joseph Mongrain, et des Religieux Oblats.

A l'Evangile, le R.P. Smit, O.M.I. prédicateur de cette Journée Mariale, nous invita à contempler à Mère de Jésus, debout au pied de la Croix, afin de nous faire mieux apprécier la valeur de la grâce de la vie naturelle, si appréciable soit-elle est essentiellement éphémère et pourtant quel amour et quelle reconnaissance n'avons-nous pas pour nos chères mamans de la terre qui nous ont donné tout ce qui était en leur pouvoir. Ces mères chrétiennes, conscientes de leur impuissance à donner davantage, savent bien s'adresser à la Maman de toutes les mères pour qu'Elle y supplée et fasse naître et grandir, dans chacun de leurs enfants, la vie de son Jésus, vie de la grâce qui rejaillira jusqu'à la vie éternelle. Tel est en résumé le sens de la parole chaude et convaincante du Prédicateur à l'âme mariale.

A 11 heures, dans l'enceinte bénie du Sanctuaire, la foule attend, recueillie les Messages que la Reine du Ciel lui communiquera par la bouche de son fidèle et dévoué serviteur. Ce deuxième sermon commente le texte suivant: "Je mettrai des iniquités entre toi et la femme, et elle t'écrasera la tête."

Si la tendre sollicitude de nos mamans de la terre est si grande envers les enfants que le ciel leur a confiés, qu'elle n'est pas celle de la Sainte Vierge à écarter d'eux les pièges que l'ennemi juré de leur salut leur dresse à chaque pas. Ses yeux de miséricorde sont sans cesse tournés vers ses enfants qui combattent, les secourant au besoin même par des miracles.

Comme à tout pèlerinage s'attache l'idée de sacrifice, l'on s'acquitte de ce pieux devoir en parcourant les Stations du Chemin de la Croix.

A 2 heures, à lieu en plein air, le Rosaire prêché. Allons à cette école d'espérance pour recevoir des mains virginales de l'Immaculé, son Jésus qui ne lui a été confié que pour le donner au monde, à Bethléem, sur la Croix, dans l'Eucharistie.

A 4.30 heures, le R.P. Prédi-

cateur nous explique le sens de notre Consécration au Coeur Immaculé de Marie. D'abord l'Offertoire: l'exemple de deux petites âmes s'offrant à Dieu comme victimes au profit de plus malheureux qu'elles, vient à l'appui des paroles du Révérend Père. Suit la Transsubstantiation qui, tout en nous laissant les mêmes apparences extérieures, nous change réellement et fait de nous des Consacrés. Enfin la Communion qui nous met dans la disposition de nous dépenser sans compter au service du prochain. L'acte de Consécration est récité en commun, puis la Bénédiction du Très Saint-Sacrement donnée par Mgr H. Trudel, Vicaire Général, clôture ce grand jour.

Le Révérend Père Gabriel Caron, O.M.I., fit chanter les pèlerins pendant la Messe. Les élèves de l'Ecole Normale des Ursulines des Trois-Rivières méritent un merci spécial pour le beau chant qu'elles ont exécuté au cours de la journée.

Parmi les groupes importants signalons ceux de Québec, Portneuf, Shawinigan.

Vraiment la fête de Marie-Médiatrice était des mieux choisies pour cette Journée mariale et apostolique. Puissent toutes les personnes qui y ont pris part en conserver les plus heureux fruits et, par Marie, faire rayonner Jésus partout autour d'elles.

## Le Chanoine Cardjin adressera la parole au congrès de la J. A. C.

Une nouvelle de la Centrale de la J.O.C. nous annonce que M. le Chanoine Cardjin, fondateur de la J.O.C. mondiale adressera la parole au Congrès de la J.A.C. aux Trois-Rivières, le 5 dans la soirée à la première représentation du jeu scénique et le matin au Cap de la Madeleine, à la messe du pèlerinage de la jeunesse Rurale. Le Chanoine se dirigera ensuite vers Québec.

Des trains spéciaux arriveront aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine dans la matinée du dimanche transportant les voyageurs des différentes parties du pays. Ces trains spéciaux partiront de Rivière du Loup, Coaticook, Saint-Gabriel, et Mont-Laurier. Ces trains retourneront immédiatement après la représentation du samedi soir.

Une importante délégation de l'ouest canadien est déjà annoncée au Comté de l'organisation.

C'est pour répondre à toutes ces demandes que le Comité du Congrès a décidé de répéter le

**A LE FUMER ON S'APERÇOIT**

pourquoi le  
**TABAC À CIGARETTES**  
**VOGUE**  
EST SI EN VOGUE

Chaque aspiration amène à la bouche une saveur douce et fraîche, signe de haute qualité.

**A LE ROULER**  
on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.



jeu scénique deux soirs consécutifs.

Au delà de quinze mille jeunes ruraux sont attendus aux Trois-Rivières le 6 juillet prochain. C'est la première fois dans l'histoire du pays qu'un si

grand nombre de jeunes de la campagne se réunissent en un Congrès aussi important. On étudiera sous tous ses angles le problème très angoissant de l'établissement des jeunes ruraux. (Communiqué)

**IL EST AGRÉABLE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL**



**CONNAISSEZ votre pays**

Le Canadien National offre des moyens de déplacement pour toutes les bourses, en wagons-lits ou en wagons-compartiments, en voitures ordinaires ou en voitures-salons et à tous les voyageurs, un service empressé et courtois. Visitez votre pays par le Canadien National, la route sûre et confortable.

Trains renommés du Canadien National: le Continental Limité, l'International Limité et l'Océan Limité.

Informez-vous des tarifs d'été et des billets qui comportent le privilège d'arrêt.

**CANADIEN NATIONAL**  
LE CHEMIN DE FER QUI MÈNE PARTOUT AU CANADA

*Vous projetez un voyage?*  
Discutez-le avec un de nos agents. Il se fera un plaisir de vous aider.

### COUP D'OEIL SUR L'ANNUAIRE DU CANADA

La partie principale de l'Annuaire du Canada comprend trente-trois chapitres. Le Chapitre I traite des caractéristiques naturelles du pays, ce qui comprend la géographie, l'orographie, la géologie, les terres, le paysage, le gibier, etc. L'histoire et la chronologie, la constitution et le gouvernement sont décrits aux Chapitres II et III, tandis que la composition de la population, la statistique démographique et la statistique de l'immigration forment la matière des Chapitres IV, V et VI. Le Chapitre VII est un relevé général de la production et fait la synthèse des données de divers champs de production afin d'éviter tout chevauchement des valeurs des industries primaires et des industries secondaires. Les Chapitres VIII à XV sont des études détaillées de la production dans les principales industries du pays, soit — agriculture, forêts, ressources en fourrures et production de fourrures, pêcheries, mines et minéraux, forces hydrauliques, manufactures et constructions. Le commerce extérieur fait le sujet du Chapitre XVI; l'industrie du tourisme et la balance des paiements internationaux y sont de plus étudiés. Le commerce intérieur est étudié indépendamment du commerce extérieur, dans le Chapitre XVII, et porte particu-

lièrement sur le commerce du grain, des bestiaux et des produits animaux, sur le recensement des établissements de commerce de gros et de détail et sur les faillites commerciales. Les transports et les communications font le sujet du Chapitre XVIII, qui comprend une étude des relations de l'Etat avec les transports, de même que la statistique sur les chemins de fer, le transport routier et fluvial, le transport aérien et ses aménagements, les communications par fil et sans fil, les postes et la presse. Le Chapitre XIX est consacré à l'emploi et au chômage, au taux des gages et au gain. Le Chapitre XX donne des renseignements sur les services fédéraux et provinciaux de bien-être. Les tendances modernes dans le domaine du bien-être public sont étudiées comme base de présentation statistique des réalisations à date du Canada. Le Chapitre XXI décrit les divers services fournis par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux dans le domaine de la santé publique. Le Chapitre XXII sur la reconstruction d'après-guerre traite de l'organisation mise sur pied par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux pour réaliser les projets de reconstruction d'après-guerre et assurer l'embauchage intégral. Le Chapitre XXIII traite du prix des denrées et des services, du coût de la vie et du taux d'intérêt. La finance publique du Canada — fédé-

rale, provinciale et municipale — est le sujet important et d'intérêt universel étudié dans le Chapitre XXIV; il comprend également une étude du revenu national et des changements importants dans le domaine de l'impôt. Les autres domaines de la finance sont étudiés dans les deux chapitres suivants. Le Chapitre XXV traite de la monnaie et des banques, et de la finance commerciale diverse, y compris les compagnies de prêts et de fiducie, la vente d'obligations et le change étranger; le Chapitre XXVI traite de l'assurance-feu, l'assurance-vie, et autres. Le Chapitre XXVII traite de l'éducation et des recherches. Les Chapitres XXVIII et XXIX traitent respectivement de la législation relative au rétablissement des anciens combattants et à la défense nationale. Le Chapitre XXX donne des statistiques judiciaires et pénitentiaires et le Chapitre XXXI traite des administrations diverses. Les sources de renseignements statistiques et autres, sur le Canada, sont données au Chapitre XXXII, de même qu'une liste des publications du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux. Le Chapitre XXXIII, le dernier, contient des données sur la législation fédérale de 1945 et les principaux événements de la période, nominations officielles, etc. Le volume est pourvu d'un très bon index et contient deux cartes lithographiées de même que plusieurs graphiques et diagrammes.

L'ANNUAIRE DU CANADA est en vente chez l'Imprimeur du Roi au prix de \$2 l'exemplaire, ce qui défraie à peine le coût du papier, de l'impression et de la reliure et

ne laisse rien pour les frais publicitaires. Par une faveur spéciale, une édition brochée est mise à la disposition des instituteurs, des ministres du culte et des étudiants au prix de \$1 l'exemplaire. Toutefois le nombre de volumes réservés à cette fin étant limité, les commandes devraient être envoyées le plus tôt possible. Ces commandes pour les exemplaires brochés doivent être adressées au: Statisticien du Dominion, Bureau fédéral de la Statistique, Ottawa.

### HYGIENE ET PLOMBERIE

Le bon ou le mauvais état de la plomberie dans une maison peut avoir un effet direct sur la santé de ses locataires. Les défauts de la plomberie sont aussi malsains que désagréables. Il faut constamment surveiller la tyauterie et toutes les voies d'évacuation.

Il est plus sage de faire venir un plombier à temps que de retarder jusqu'au moment où une avarie sérieuse menacera le confort et la santé de toute la famille.

### POUR LES CELIBATAIRES

Les célibataires des deux sexes sont parfois tentés de se laisser aller à des habitudes de vie que les médecins déconseillent. Ils négligent de tenir leur appartement aussi propre et aussi ordonné qu'il le feraient s'ils ne vivaient pas seuls. De même, ils se contentent d'un goûter hâtif au lieu d'un repas sain.

Les hygiénistes engagent les célibataires à éviter ce laisser-aller, qui n'est recommandable ni pour la santé ni pour le moral.

### Vieux? Prenez Vigueur

avec du FER additionné de CALCIUM VITAMINE B<sub>1</sub>  
**HOMMES, FEMMES** de 40, 50, 60. Ne ras-époulez. Prenez Ostrex. Contient un tonique dont ont souvent besoin après 40—les organismes vieillissent simplement faute de fer, plus calcium, vitamine B<sub>1</sub>. Des milliers maintenant se sentent vigoureux, des années plus jeunes. Essayez aujourd'hui les Tablettes Ostrex Tonique. Paquet d'essai, 35c seulement. En vente dans toutes les pharmacies de partout.

Téléphone: Bureau 182  
 Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88  
 43 St-Laurent

### ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE  
 FERRONNERIES & QUINCAILLERIES  
 LOUISEVILLE, P. Q.



DORIAN



ALOHA

LUIGER  
**Duchaine**  
 de Québec INC.



JO-ANN

un cachet  
 d'élégance

AVONS UN BON ASSORTIMENT DE BOTTINES SOLIDES DE TRAVAIL POUR LES CULTIVATEURS.

### DEMOCRAT SHOE STORE

M. MASSY, Prop.

TEL: 323W — EDIFICE DU THEATRE ROYAL  
 LOUISEVILLE, P. Q.



VOYEZ

ALBERT CLÉMENT

Pour Avoir des Pneus Neufs

**GOOD YEARS**



Qui, les Goodyear donnent plus de milles de service sûr et économique que tout autre pneu. Procurez-vous des Goodyear neufs aujourd'hui!

Voyez Votre Marchand

**GOOD YEAR**

ALBERT CLÉMENT

Tél. 902-s12

ST-JUSTIN, Co. Maskinongé.

LOUISEVILLE, Qué. - Tél. 236

SUIVEZ L'A-B-C DE LA CONDUITE—Soyez toujours prudent!

### CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

## BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS POUR L'ALLER ET LE RETOUR



ALLER: A compter du midi, vendredi le 6 juin, jusqu'à 2 h. p.m. lundi, le 9 juin.

RETOUR: Départ pas plus tard que minuit, mardi le 10 juin.

heure normale de l'Est  
 Consultez les agents des billets pour tarifs et autres renseignements.



**CANADIEN NATIONAL**



### AUTOMOBILISTES

CHANGER POUR  
**PENN MASS**  
 VEUT DIRE CHANGER  
 POUR MIEUX

ADOPTÉZ  
 L'HUILE  
 A MOTEUR

### ZENITH

UN LUBRIFIANT  
 PARFAIT



En vente aux Stations de Service

### PENN-MASS

Bureau-Chef — Cap de la Madeleine

Jules Massicotte, Président

# NOUVELLES LOCALES

## SEANCE DU CONSEIL.

Lundi soir dernier se tenait une séance régulière au Conseil Municipal, que nous reproduisons dans notre prochaine édition.

## PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 21 juin, le mariage de Mlle Georgette Alarie, fille de M. Adam Alarie, à M. Yvon Gagnon, fils de M. François Gagnon du Bois-Blanc.

## PROCESSION SOLENNELLE.

Si la température le permet, dimanche prochain à l'issue de la grand-messe aura lieu la grande procession solennelle du Saint-Sacrement. On est à ériger le reposoir à la demeure de M. Adélard Morin.

## ORDRE DE LA PROCESSION:

- 1o LA CROIX  
Garçons du Couvent  
Garçons des Ecoles
- 2o BANNIERE DE LA STE VIERGE  
Filles du Couvent  
Filles des Ecoles  
Filles non tertiaires  
Dames non tertiaires
- 3o BANNIERE DU T. ORDRE  
Filles tertiaires  
Dames tertiaires
- 4o CROIX DU T. ORDRE  
Hommes tertiaires
- 5o DRAPEAU DU S.-COEUR  
Anciens retraitants  
Ligueurs
- 6o BANNIERE DE ST JEAN BAPTISTE  
Hommes  
Jeunes gens
- 7o DRAPEAU DES CHEVALIERS  
Filles d'Isabelle  
Chevaliers de Colomb
- 8o DRAPEAU DES CROISES
- 9o CHOEUR DE CHANT
- 10o ENFANTS DE CHOEUR
- 11o LE DAIS et les chevaliers du 4e Degré.

## NAISSANCES.

Le premier juin, a été baptisé Joseph, Maurice, Paul-André, enfant de Maurice Alarie et de Jeanne d'Arc Brissette. Parrain et marraine, M. et Mme Théotim Alarie, grands-parents de l'enfant.

Le trois juin, Marie, Claire, Thérèse, enfant de Paul Bus-

sières et de Juliette Pâquet. Parrain et marraine, M. et Mme Irénée Bellemare, oncle et tante de l'enfant.

## U. C. C.

Mardi prochain, à 8 hres, réunion mensuelle des membres de l'U.C.C.

## COMMUNION SOLENNELLE.

Dimanche à la messe de 7 h. eut lieu la cérémonie de la Communion Solennelle et dans l'après-midi, à la suite des Vêpres, Profession de foi et collation des diplômes. Ont obtenu leur diplôme avec EXCELLENCE: Marc Aurèle Mandeville, Jean Savoie, Huguette Baril, Jeannine Bastien, Marcelle Lafrenière, Jeannine Lauzon et Suzanne Vertefeuille.

GRAND'DISTINCTION: Jules Gagnon, Réal Lefebvre et Madeleine Morin.

DISTINCTION: Pierre Alarie, Paul Emile Castonguay, Réal Dauphinais, André Lauzon, Françoise Gagnon, Juliette Lefebvre et Imelda Philibert.

SUCCESS: Ovila Lambert et Jeannine Casaubon.

## FERMETURE DES ECOLES.

La date de fermeture des écoles tant du village que de la paroisse, a été fixée au samedi 14 juin.

## MORT DE M. DAVID PAQUET.

Un nonagénaire, M. David Pâquet, ancien citoyen de St-Justin, époux de feu Virginie Germain, est décédé à Albany, N.Y. le 27 mai dernier, à l'âge avancé de 95 ans et 10 mois.

M. Pâquet jouissait de l'estime de tous les paroissiens de St-Justin, d'où il était natif. Quoiqu'ayant quitté la paroisse depuis nombre d'années, il nous revenait tous les ans accompagné de son épouse et de ses deux filles Clara M. et Aurore C. Pâquet, passer la belle saison à leur résidence "Le SABOT".

La direction et tous les membres du personnel de l'Echo de Saint-Justin prient la famille Pâquet de bien vouloir accepter leurs profondes condoléances.

## AUX CHEVALIERS DE COLOMB.

En marge de la procession solennelle de dimanche prochain, les Chevaliers sont priés de se rendre à leur salle pour 9.15 hres a.m., d'où se fera le départ en ordre de parade à 9.25 hres, pour l'église.

## NAISSANCE A ST-JOSEPH DE SOREL.

Le 25 mai a été baptisé Joseph, Antoine, Normand, enfant de Albert Philibert et d'Irène Béland. Parrain et marraine M. et Mme Antoine Béland de St-Joseph de Sorel. Porteuse Mlle Cécile Philibert de St-Justin.

## FETE DU S.-COEUR.

Vendredi le 13, en la fête du Sacré-Coeur, messe spéciale aux intentions des Ligueurs. Tous devraient se faire un devoir de communier à cette occasion.

## GRANDMESSES. SEMAINE DU 8 JUIN.

LUNDI, à l'intention d'un paroissien.

MARDI, pour Willie Gagné, par le Dr A. Bourbonnais, de Montréal.

MERCREDI, à 9 h., Mariage. JEUDI, aux intentions de Mme Ferdinand Bergeron.

VENDREDI, pour les Ligueurs vivants.

SAMEDI, à 9½ hres, mariage.

## VA ET VIENT.

M. David St-Cyr des Etats-Unis visitait ses parents de St-Justin, récemment.

M. et Mme Roland DeVarennes de Montréal de passage à St-Justin au cours de la semaine dernière, à l'occasion de leurs vacances.

M. et Mme Ernest Gagné de passage aux Trois-Rivières samedi dernier.

Mme Georges Barrette de St-Barthélemy a séjourné durant une huitaine chez ses parents de St-Justin.

M. Louis Héroux ainsi que M. et Mme Rosaire Héroux de St-Maurice chez le notaire Langlois, dimanche.

MM. Arthur et Lucien Paquin des Trois-Rivières visitaient leurs parents de St-Justin en fin de semaine.

M. Eddy Vermette de Montréal à St-Justin, en fin de semaine.

MM. Aimé Carufel, Robert Lambert et Honoré Carrier, tous de Macamic, Abitibi, de passage chez M. Arthur Carufel, au cours de la semaine.

M. le notaire et Mme Jos. Langlois de passage à Montréal, jeudi.

M. et Mme Alphérie Hémond de Sorel, de passage aux bureaux de l'Echo, mercredi.

Le Dr Marc L'Heureux de Louiseville à St-Justin, jeundi.

## LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUÉ.

MEUBLES - POELES "LISLET" - LAVEUSES  
RADIO - REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"  
TAPIS - PRELARS - PEINTURE "C. I. L."  
TAPISSERIE - STORES VENITIENS

Tél. 137

106 St-Laurent  
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUÉ.



### Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

## SCIENCE MODERNE

Le modernisme a du bon et du mauvais. Mais il faut toujours se méfier de l'exagération. Les Américains, qui aiment beaucoup les statistiques viennent de publier des tables pour permettre de reconnaître le phénix de l'arrière.

Deux médecins américains, deux pédiatres le Dr C. Anderson Aldrich et une femme, le Dr Mildred A. Norval viennent de publier le résultat de leurs observations. Avec l'aide de 215 bébés ils ont fait une table pour établir à quel âge l'enfant doit accomplir tel geste, dire tel mot, remuer tel orteil, sucer son doigt, etc.

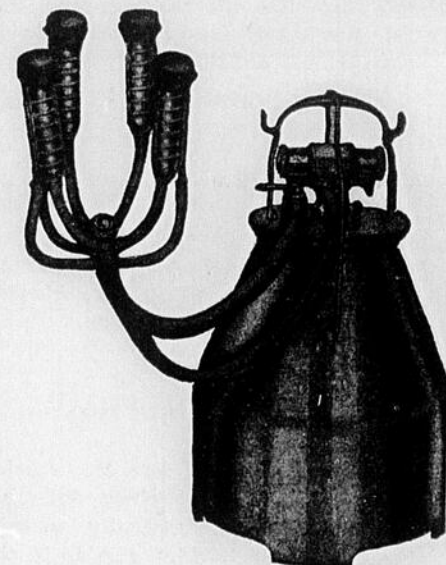
Les minutieux et les orgueilleux vont se plaindre et rougir parce que le bébé ne suit pas la règle de ces deux docteurs. En effet si bébé ne se conforme pas exactement aux chiffres des tables de ces deux, selon

qu'il précède ou dépasse les délais prévus dans ces tables pour l'accomplissement de la série des gestes et des actes, est un surdoué ou un arriéré.

Bébé normal doit sourire à sa mère dès l'âge de 9 mois; il doit pousser le cri U ou AH! à l'âge de 1.7 mois et à l'âge de 2.9 mois il doit, étant assis, se tenir la tête droite sur les épaules; à l'âge de 4 mois, saisir un jouet; 5.1 mois se rouler de la position sur le dos à la position sur le ventre; à l'âge de 6.2 mois se tenir assis, sans appui; à l'âge de 7.3 mois ramper et à l'âge de 8.1 mois, saisir un objet entre le pouce et l'index; à l'âge de 8.7 mois se lever sur ses jambes, à 9.5 mois marcher avec de l'aide; à 10.7 mois se tenir debout tout seul; à 12 mois, marcher sans aide.

Lecteurs, ne vous fiez pas trop à cette table pour décider de la vocation de votre enfant. Le bébé qui marche à 13 mois peut être aussi bien doué que celui qui a marché à 12.

## LA TRAYEUSE "PERFECTION" est supérieure:



- Par son contrôle de succion automatique.
- Par son capuchon de trayon qui trait à la façon naturelle.
- Par sa pompe à vide "compresseur" de construction simple et très résistante, fonctionnant sur voltage 110 ou 220.

ASSORTIMENT COMPLET DE PIÉCES DE RECHANGE A VOTRE DISPOSITION.

Demandez notre circulaire qui vous sera adressée gratuitement

### ALBERT CLÉMENT

Tél: 236 LOUISEVILLE, Qué.

Tél: 902 512 ST-JUSTIN, Qué.

## J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

## PAUL BOISVERT, O. D.

OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE

A son bureau tous les samedis, de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

### ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

# — Nouvelles de nos Paroisses —

## Louiseville

Le Dr L. Mayrand a fait un séjour à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Il est maintenant en repos dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

### GRAND'MESSE A 9.30 HRES.—

Nous sommes informés qu'à partir de dimanche prochain la grand-messe aura lieu à 9.30 hres au lieu de 10 hres.

### TRANSACTIONS:—

M. Maurice Morin de St-Justin a acheté la maison de M. Oscar Lemire rue St-Thomas.

M. Marcel Brissette a acheté la maison de M. Wilfrid Boucher, rue St-Marc.

M. Hector Caron est maintenant propriétaire de la maison de M. Nap. Paquin, rue St-Laurent.

### ICI ET LA:—

Mme J.-C. Fortin et ses enfants en fin de semaine au Cap de la Madeleine dans sa famille.

M. et Mme Maurice Laurent et leurs enfants de Sorel, chez M. Edgar Bellemare dimanche dernier.

Mlle Madeleine Fortin à Trois-Rivières par affaires samedi dernier.

Mlle Diane Garceau en fin de semaine à Mont-Carmel dans sa famille.

Mme Ed. Gariépy à Montréal chez son fils Paul la semaine dernière.

M. et Mme Sylvio Rouette et leurs enfants de Montréal chez M. Jos. Desrosiers dimanche dernier.

Mlle Juliette Gagnon à Montréal lundi dernier.

Me Lucien Comeau dans notre ville jeudi dernier.

Mme Marcel Desroches pour une semaine à Grand'Mère dans sa famille.

Mme Omer Nault à St-Jérôme dernièrement.

M. le juge Emile Ferron de passage par affaires samedi dernier.

M. Germain Lemire de Québec chez M. Maurice Lemire lundi dernier.

M. R. Joly de Montréal en fin de semaine dans notre ville.

M. Hormisdas Caron de St-Charles, Man., chez MM. Adéodat, Georges et Hector Caron pour quelque temps.

M. le chanoine D. Baril accompagné de M. l'abbé Biron à Montréal récemment.

Le Rév. Père Jacques-Aimé Lambert de Ste-Anne de Beaupré, de passage dans sa famille la semaine dernière.

Mme Clovis Caron a passé quelques jours à Berthierville.

Mlle Fernande Salvaz de Berthier chez M. et Mme Albert Ringuette dernièrement.

Mlle Denise Legris à Montréal pour assister à la réunion des Anciennes au Couvent des Dames du Sacré-Coeur.

Mlle Andrée Gagnon de passage à Montréal dernièrement.

Milles Yvette et Georgette Juneau de Montréal, de passage dans notre ville.

M. Maurice Gagnon accompagné de sa fille Pauline de passage à Trois-Rivières récemment.

Le Rév. Père I. Fréchette c.s.v.

de passage au presbytère la semaine dernière.

Louise Latourelle et son cousin Charles Martin à Montréal mercredi dernier.

### PENSEE:—

Le silence est parfois un acte d'énergie, le sourire aussi.

## Maskinongé

### ON FETERA LA ST-JEAN-BAPTISTE:—

Nous sommes informés que la St-Jean-Baptiste sera fêtée avec éclat à Maskinongé. Ce jour a d'abord été déclaré civique dans nos deux municipalités. La journée commencera par une messe solennelle avec sermon de circonstance à 9 hres. On y distribuera aussi le pain bénit. Le soir, il y aura parade de chars allégoriques, concert par la fanfare d'Yamachiche, chants patriotiques avec costumes du terroir, etc. **QU'ON SE LE DISE!**

### DECES:—

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Napoléon S. De Carufel, née Anais Caron, décédée le 30 mai à l'âge de 69 ans.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

### FUNERAILLES:—

Le 26 mai, eurent lieu les funérailles de Mme Hermance Boucher, épouse de Joseph Boucher, décédée le 22 mai à l'âge de 64 ans.

Sincères sympathies.

### NOUVELLE CONSTRUCTION:—

Nous apprenons que M. Lucien Lemire, autrefois barbier dans notre village est à construire un nouveau salon de barbier rue de la Gare.

### VA ET VIENT:—

M. le chanoine Elzéar De Carufel curé d'Yamachiche, de passage dans notre localité à l'occasion des funérailles de sa belle-soeur Mme Napoléon De Carufel.

Mlle Claire Lemire des Trois-Rivières en fin de semaine chez Mme Alphonse Lafrenière et chez M. et Mme Alcide Lemire.

Mlle Bella Racine de Louiseville en visite chez sa soeur Mme Alcide Lemire.

Ces jours derniers Mme Alphonse Bergeron recevait Mme Jean-Marie Comtois et Mme Lazare Villeneuve de St-Barthélemy.

Mlle Lurette Gagnon de St-Justin en visite pour quelque temps chez sa tante Mme Alphonse Bergeron.

M. Marcel Vanasse de Ste-Flore était dans sa famille dimanche.

M. et Mme Lionel Patry ainsi que leur bébé, de Montréal, de passage chez M. et Mme Joseph Patry dernièrement.

M. J.-R. Champoux, marchand de Berthierville, était chez son amie Mlle Madeleine Vanasse inst., dimanche dernier.

M. Réal Hubert de St-Justin ren-

duit visite à sa fiancée Mlle Solange Lemire dimanche.

Mlles Lise Roy et Germaine Gravel de Louiseville, en visite de sympathie chez M. Napoléon de Carufel samedi le 31.

M. et Mme Herman Lemire de Montréal en fin de semaine chez M. Joseph Lemire.

Mme Dominique Vanasse de Montréal et sa fillette Gisèle en fin de semaine chez sa mère Mme Alphonse Lessard.

M. Paul Langlois de Montréal passa la fin de semaine chez son père le notaire J.-E. Langlois.

Mlle Anne-Marie Guinard de retour dans sa famille après avoir passé quelques jours à Montréal chez des parents.

Mlle Denise Béchard de Montréal en fin de semaine chez sa grand-mère Mme Joseph Paquin.

Mme Emile Rinfret de retour d'un long voyage à Matane chez ses parents.

Mme J.-M. Rochette, Mme Joseph Farley, Mlles Antoinette L'Heureux, Simonne Livernoche, Laurette Clément, Lucie Bastien, Marie-Claire Bussièrre et Colette Rochette de passage samedi au Cap de la Madeleine à l'occasion de la Journée Mariale.

M. et Mme Freddy Desaulniers ainsi que leurs filles Jeanne d'Arc et Léa, accompagnées de MM. Isidore Gagnon et Jacques Vertefeuille, à Montréal récemment à l'occasion du mariage de M. et Mme Edouard Daigle.

Mlle Léa Desaulniers et M. Jacques Vertefeuille chez M. Hervé Rivard dernièrement.

M. et Mme Freddy Desaulniers, Mlle Jeanne d'Arc Desaulniers et M. Isidore Gagnon, en visite chez M. et Mme Joseph Bourdon, M. et Mme Donat Desaulniers, M. et Mme Albert Rondeau, M. et Mme Willie Gagnon, M. et Mme René Guilbault, ainsi que chez Mlles Simone Gagnon et Lucie Pépín de Westmount.

Ces jours derniers, M. et Mme Freddy Desaulniers, avaient l'honneur de recevoir les nouveaux époux M. et Mme Edouard Daigle, de retour de leur voyage de noces à Québec. Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Cordial bonjour à la famille Bourdon, de la part d'un groupe d'amis de Maskinongé.

Mlles Lucie Pépín et Simone Gagnon de Westmount, de passage chez M. et Mme Joseph Gagnon et M. et Mme Freddy Desaulniers en fin de semaine.

### PROCHAIN MARIAGE:—

On annonce pour le 18 juin le mariage de Mlle Alice St-Louis, fille de M. et Mme Maxime St-Louis, à M. Sylva Vertefeuille, fils de M. et Mme Simon Vertefeuille.

## Ville Lasalle

Sincères félicitations à M. Lucien Bellemare qui vient d'être nommé estimateur de Ville Lasalle pour un cinquième terme.

## St-Norbert

### NAISSANCE:—

Le 29 mai dernier est né Joseph Robert Martial enfant de M. et Mme Gérard Rondeau (Yvonne Désalliers) de St-Henri de Montréal. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Rondeau, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mlle Jeanne d'Arc Rondeau, tante, de St-Cléophas.

### RESULTAT DU CONCOURS DE CATECHISME:—

Lucette Champagne fut 1ère de l'école qui obtint la meilleure moyenne.

Huguette Dubeau fut 1ère en 3e année à l'école No. 1.

Yves Champagne fut 1er en 6e année, de l'école No. 5.

Jeannine Ferland fut la 1ère choisie parmi les meilleurs concurrents des 4, 5 et 7e années. Aline Lapointe fut la 1ère choisie parmi les meilleurs concurrents des 8e et 9e années.

L'école No. 3 fut celle qui obtint la meilleure moyenne.

Nos félicitations à qui de droit.

### DE PASSAGE:—

Le Rév. Père Irénée Lavallée, c.s.v., dans sa famille en fin de semaine.

Mlle Thérèse Laporte, inst. à Pointe du Lac, chez Mme Bernard Laporte dimanche dernier.

## St-Damien

### FUNERAILLES DE M. JEAN-BAPTISTE DENOMMEE:—

Un émouvant hommage a été rendu à la mémoire de M. Jean-Baptiste Dénommée, époux de feue Virginie Sarrazin, décédé le 22 mai à l'âge de 80 ans et 5 mois. M. Dénommée était un pionnier de St-Damien et opérait une scierie depuis au-delà de 50 ans.

Ses funérailles ont eu lieu à 10 hres en l'église paroissiale de St-Damien de Brandon, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

La levée du corps a été présidée par M. l'abbé A. Charpentier, curé de la paroisse, assisté au service par MM. les abbés Caumartin et Riopel comme diacre et sous-diacre. Des messes furent aussi chantées aux autels latéraux par M. l'abbé Houle et M. l'abbé Toupin. La chorale de St-Gabriel fit les frais du chant.

Au chœur on remarquait M. l'abbé Gaboury, curé de St-Didace.

Les porteurs étaient: MM. Hector Frappier, maire de St-Damien, Joseph Forest, Damien Dubeau, Antonio Bruneau, Gilbert Croisetière et Jean Marier.

Le défunt laisse dans le deuil: ses fils, MM. Dosithée, Clovis et Adalbert Dénommée; ses filles: Mme Pierre Beuparlant (Alexina) et Mme J.-P. Lalonde (Osanna); ses belles-filles: Mmes Dosithée, Clovis et Adalbert Dénommée; son gendre M. J.-P. Lalonde ainsi que 36 petits-enfants et 12 arrière petits-enfants.

On remarquait dans l'assistance

MM. Dr J.-A. Laurendeau, député fédéral du comté de Berthier et maire de St-Gabriel; J.-M. Comeau, J.-A. Coutu, Ulric Desrochers, Roland Desrochers, Rodolphe Roberge, René Poirier, maire de St-Gabriel, Octavienne Bergeron, Henri Arbour, Ferréol Armstrong, Edmond Baril, M. Morrissette, M. et Mme Arthur Dauphinais, M. J.-G. Piette, tous de St-Gabriel, M. et Mme Pépín, M. et Mme Allard, M. et Mme Dorius Sarrazin, Mme Josaphat Sarrazin, de St-Didace, M. et Mme Téléphore Ferland de St-Norbert, M. Donat Clermont de Berthierville.

## St-Gabriel

### LES CHEVALIERS DE COLOMB:—

C'est demain soir, dimanche, le 8, qu'aura lieu, au **MANOIR ST-GABRIEL**, la première grande démonstration des Chevaliers de Colomb du village. Le grand Chevalier de ce Conseil nouvellement formé est M. Boivin, agent d'assurance de St-Gabriel.

Sous son adroite direction, il n'y a pas de doute que la Chevalerie remportera des succès dans notre région.

## St-Viateur

### BAILE AU CAMP:—

Le club de St-Viateur recevra dimanche prochain, le 8 juin, le club du Christ-Roi de Joliette. Inutile de dire que cette partie suscite beaucoup d'intérêt, car comme on le sait, les deux clubs sont en tête de la ligue Laurentienne formée par l'abbé Beaudry du Christ-Roi, dont Léo Clermont en est le président. Nos joueurs attendent les visiteurs d'un pied ferme et nul doute que ceux qui assisteront à cette partie passeront une agréable après-midi. Venez en foule, dimanche prochain.

### EN VISITE:—

Mlle Diane Gaboury, en fin de semaine chez M. et Mme Henri-Paul Lemyre de St-Alexis des Monts.

M. Adrien Désy de St-Simon de Bagot en promenade chez son gendre, M. R. Laferrière.

Mme Paul Lafontaine a passé la fin de semaine chez ses parents à Louiseville.

Notre gérant du club de balle au camp, M. Paul Lafontaine accompagné de son épouse sont revenus enchantés de leur voyage de noce à la Rivière du Loup.

Mlle Gisèle Rouleau à Joliette ces jours derniers, chez des amies.

Mlle Yolande Rochette de l'Île du Pas, ces jours derniers chez Madame A. Gaboury de St-Viateur.

Lisez et faites lire votre journal

LA COLONNE DE

“COUSINE BLANCHE”



Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.

PATIENCE...

PERSEVERANCE...

LA BEAUTE EST A CE PRIX

La beauté est la grande obligation et même la mission de notre sexe, cousines.

Mais le souci d'être belle et de le demeurer, le vœu d'être toujours un peu plus aimée,

On nous accuse de coquetterie — mais si la coquetterie est un défaut, qui devons-nous en accuser, sinon nos “seigneurs et maîtres”?

Dans cette lutte pour protéger ou mettre en valeur notre beauté, nous devons d'abord et surtout observer ponctuellement les préceptes de la nature et de l'hygiène.

Malheureusement, quand il s'agit de notre beauté nous ne sommes pas patientes. Nous voulons transformer notre apparence du jour au lendemain...

commandées. Il en est résulté des maladies graves et même, dans certains cas, des fatalités!

Je vous l'ai déjà dit, je vous le répète, il ne faut pas espérer obtenir, après une semaine ou deux de traitements, de corriger le défaut physique qui nuit à notre beauté.

Il en est de même pour les crèmes de massage, en un mot pour toute la gamme des produits de beauté...

La lutte pour la beauté doit se continuer sans trêve, ni relâche... et celle qui n'est pas douée de persévérance devrait se résigner à abdiquer avant de consacrer un seul sou à l'achat de produits de beauté.

Contre l'envoi d'un timbre de 4 cts adressé à: “Cousine Blanche” 294 rue Ste-Catherine ouest, Montréal, je vous adresserai celui de mes feuillets qui vous intéresse.

COUSINE BLANCHE.

\*\*\*

Une histoire pour les enfants

LA TORTUE DE PIERROT (1)

A-201-2

Voici le premier album d'une nouvelle série de contes remarquable par ses histoires fines et amusantes, ses illustrations en couleurs et son prix modique.

Les enfants en vacances ont organisé une exposition des plus beaux animaux. Et il n'y a pas que les animaux qui soient bien beaux dans cet album.

bleu, Jeannot Lapin a ses moustaches finement lissées et le chien Toby est enrubanné de vert.

Pierrot seul n'est pas heureux parmi tout ce petit monde joyeux et fier de mener à l'exposition le plus joli des animaux. Pierrot, lui, n'a pas de favori. Son grand-père trouve qu'il est trop petit pour lui en confier un.

Pauvre Pierrot, les papillons, les rouges-gorges, même Cochon rose le fuient. Il n'a pas plus de succès auprès d'une grenouille paresseusement étendue au soleil sur une grosse roche.

Il faudra lire ce conte pour en savoir la fin vraiment inattendue et qui réserve la plus belle des surprises à Pierrot et aux lecteurs aussi.

(1) Un album de 32 pages, illustrés en couleurs. Prix \$0.20, par la poste, \$0.25. En vente dans toutes les librairies, les magasins à rayons et à chaînes et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Une nouveauté canadienne

FELIX (1)

par Jean Simard

illustrations de l'auteur.

Les Editions Variétés viennent de lancer, en même temps qu'un jeune auteur dont la carrière littéraire est riche de promesses, un livre de ton nouveau et de présentation différente dans la littérature canadienne-française.

Le Félix de Jean Simard est un garçon naïf qui vit dans un pays où l'on ne rit guère, où l'on affecte de tout prendre au sérieux, où l'on est légèrement guindé, un peu secret et très méfiant.

Nous allons vivre dans le même cliant, et, à travers des expériences désolantes ou simplement ridicules, découvrir avec lui la vie, les hommes, les femmes, l'étude, l'amour, la mort, le travail, la bêtise, l'indifférence, la méchanceté.

mensonges, perdre les mêmes illusions.

Nous allons regarder avec lui derrière les façades solennelles, les masques sévères, les apparences correctes...

Qu'y verrons-nous?

Ce livre à grand succès ne doit être ignoré de personne. Chacun voudra l'avoir dans sa bibliothèque parce qu'il est spirituel, bien inspiré, bien écrit.

(1) Un livre de 140 pages, illustré par l'auteur. Prix \$1.00, par la poste \$1.10. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

\*\*\*

UNE ERREUR

ALLIMENTAIRE

Les côtelettes et les biftecks, si populaires parmi les Occidentaux, n'ont pas plus de valeur alimentaire que d'autres viandes, telles que le foie, les rognons, la langue et le coeur.

Les hygiénistes font observer la préférence marquée par les Orientaux et par les Esquimaux, entre autres, pour ces viandes, que les Occidentaux négligent, peut-être parce qu'elles sont meilleur marché.

Ceci ne veut pas dire que les experts rejettent les entrecôtes juteuses et savoureuses. Ils conseillent de manger tous les aliments sains. Mais ils signalent que d'autres viandes ont du bon, au point de vue alimentaire comme au point de vue des prix.

“L’Echo de Saint-Justin” peut vous être très utile si vous utilisez ses colonnes pour demander ce dont vous avez besoin ou pour offrir ce dont vous n’avez pas besoin.

il ne vous en coûtera que quelques sous.

SERVEZ-VOUS DE

“L’ECHO DE SAINT-JUSTIN”

- LOYERS A LOUER — OFFRE ET DEMANDE MAISONS A VENDRE OU A ECHANGER ARTICLES DE MENAGE — LINGE. OFFRES DE SERVICE DEMANDE DE SERVANTE CHAMBRE ET PENSION OBJETS PERDUS.

Passez à notre bureau ou appelez: 21



NETTOYAGE Clairtone

Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louisville Tél.: 154

## La Gérance Municipale

(suite de la première page)

Tout le conseil municipal doit faire bloc pour solutionner heureusement la question, vu son importance exceptionnelle pour l'élan à donner au progrès de la ville. Déjà, le gérant municipal, dans l'ombre et le silence, a opéré des travaux d'importance: amélioration à l'aqueduc, aux égouts (leur état était pitoyable) le service d'eau est plus puissant. L'entretien des rues, l'hiver, a donné les meilleurs résultats: le trafic des automobiles n'a pas été arrêté sur aucune rue, de tout l'hiver. Nos ouvriers n'ont pas subi, un seul matin, les incon vénients des bordées de neige. Actuellement, en plus d'un travail intense, le gérant prépare gratuitement le rôle d'évaluation, comme secrétaire des évaluateurs.

Le point essentiel, c'est que tous les échevins comprennent bien que les travaux que nous projetons de faire, dès juin, sont d'une nécessité absolue, qu'ils ne peuvent pas s'ajourner davantage, parce que ce serait au détriment même de la ville; qu'ils ne peuvent s'effectuer sans un emprunt spécial consacré à ces fins, comme ça se passe actuellement dans toute ville progressive.

Les électeurs de Louiseville comprendront que la prochaine session du conseil, lundi prochain est de première importance. Nous souhaitons que le Conseil municipal fasse corps ce soir-là. **Jamais la bonne entente n'aura été plus importante.** Quant aux électeurs, nous savons qu'ils approuveront ce règlement d'emprunt, lors du referendum. Parce qu'ils savent, qu'il y va de leur propre intérêt. Il faut être logique: nous avons voté pour une gérance municipale. Il nous reste maintenant de l'aider dans la réalisation des travaux qu'il sait être indispensables à la ville de Louiseville et aux citoyens qui l'habitent. Rappelons-nous bien qu'une bonne voirie, en notre ville, reste sa meilleure publicité pour l'arrivée toujours probable d'industries considérables.

Messieurs du Conseil, nous avons eu confiance en vous. Nous vous gardons la même confiance!

## L'EMPIRE SHIRT

(suite de la première page)

Ce capital, monté sur des bas salaires et l'exploitation de la classe ouvrière ne peut souffrir que le travail tente de secouer le joug qui l'a asservi et blesser trop longtemps.

Ces paroles nous les entendons dans la bouche de Madeleine Parent et de son ami Pat. Elles sont prononcées par Staline plusieurs fois par année. Je suis d'avis que les dirigeants des syndicats catholiques devraient pratiquer la prudence et user de charité. S'il y a à la tête de ce mouvement des têtes enflées, qu'on les arrose avec de l'eau froide car il faut que les syndicats catholiques soient des syndicats catholiques dirigés par des catholiques et au service des catholiques. Je suis convaincu qu'un rapport d'assemblée comme celui de la semaine dernière est un rapport malhonnête qui ne peut que nuire au syndicat catholique et créer une animosité entre le patron et l'ouvrier. Ce dernier dans des troubles perd la tête et hélas très souvent il est seul à souffrir de ses actes. Le patron peut vivre sans travailler tandis que l'ouvrier doit travailler pour vivre. Le travail n'est pas un déshonneur. Au Etats-Unis il y a une couple d'années les ouvriers d'une manufacture se présentent au patron un matin en lui disant: "Nous ne voulons plus travailler à ces conditions". Le patron de répondre: "Vous voulez briser votre contrat?" — Oui, de répondre les ouvriers. Alors le patron bien poliment les renvoie à la maison, car les premiers ils avaient brisé le contrat, et ferme la boutique en accrochant à la porte l'écriteau suivant: "Boutique à vendre". — Que la Textile et l'Empire Shirt fassent la même chose et que devienne Louiseville?

GUILLAUME MASSE.

### J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

Travaux exécutés avec soin

Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ — TÉL.: 144 — LOUISEVILLE, QUÉ.

### P.-O. Pâquet

Entrepreneur général.

Contracteur - Electricien Licencié

Fixtures Fluorescentes — Fixtures de chambres

Lampes "LACO" — Etc.

Tél: 902 S 2-1

SAINT-JUSTIN, P. Q.

## PROCES-VERBAL . . .

(suite de la première page)

suivant fut M. Alarie, cultivateur qui présenta la requête pour demander la réouverture du Chemin "Trompe-Souris". Ce dernier est propriétaire de plusieurs lots dans la paroisse de Maskinongé et produisit plusieurs documents attestant de son droit de propriété sur ces lots. L'un des demandeurs, M. Antonin Bastien, déclara qu'il n'avait pas besoin de cette route de "Trompe-Souris" parce qu'il avait déjà un chemin et que la route qu'on projetait de réouvrir ne servait qu'aux étrangers. Il dit que ce chemin avait déjà été ouvert et qu'il servait aux résidents de Maskinongé et de St-Justin parce qu'il relie ces deux paroisses. En contre-interrogatoire, le témoin déclara qu'il avait ouvert le chemin dont il se servait parce qu'il voulait s'emparer d'avoir à payer des travaux trop onéreux pour l'entretien du Chemin Trompe-Souris, surtout au cours de la saison d'hiver.

M. Maxime St-Louis, époux de Mme St-Louis, demanderesse, vint dire qu'il se servait du chemin de M. Bastien et que cela était satisfaisant pour ses besoins. Il ajouta que, selon son expérience, il en coûterait entre \$8,000 et \$9,000 pour entretenir le nouveau chemin, soit abaisser les élévations de chaque côté, la recouvrir de gravier, etc.

MM. Albert Bastien et J.-P.-L. Bastien corroborèrent le témoignage de M. Antonin Bastien. M. Albert Bastien ajouta en outre que, selon ce qu'il croit, il en coûterait, comme le prétend M. St-Louis de \$8,000 à \$9,000 pour entretenir le chemin qu'on veut réouvrir.

La preuve de la défense chercha à établir que le procès-verbal donnait toutes les indications exigées par la loi. On a prétendu que les délais pour faire l'acte de répartition n'étaient pas encore expirés quand la présente action fut signifiée. La défenderesse est d'avis que le procès-verbal a été homologué légalement et qu'il a été fait suivant la loi, sans aucune injustice. Elle prétend que les demandeurs ont besoin de cette route, mais que pour se soustraire à leurs obligations, ils se firent un chemin privé le long de cette route.

M. André Dumont, secrétaire trésorier de la municipalité de Saint-Joseph de Maskinongé fut le premier témoin de la défense. Il déclara entr'autres choses que le chemin "Trompe-Souris" a toujours existé jusqu'à ce que le conseil en ordonnât la fermeture en 1944. Ce chemin, selon lui, relie le rang du "Pied de la Côte à celui de Trompe-Souris" et était, avant sa fermeture, très utile au public. Il poursuivit que les contribuables n'ont pas été forcés de payer une taxe spéciale. M. Dumont dit au tribunal que le conseil de Maskinongé avait entre tenu le chemin qui fait l'objet du litige du 29 septembre 1943 au 30 octobre 1944 et qu'il lui en avait coûté que \$17.45.

M. Gaspard Guinard, maire de Maskinongé témoigna à son tour pour dire que la route de "Trompe-Souris" est d'une grande utilité pour tout le public. Quant au coût de l'entretien de la route, il nia les prétentions que les dépenses puissent s'élever à \$8,000. Il affirma qu'il avait fait plusieurs routes déjà, et se basant sur son expérience, il était en mesure de dire qu'avec l'octroi du gouvernement, il n'en coûterait presque rien.

Quant à la prétention que l'homologation du procès-verbal avait été faite illégalement, on la nia en

## PETITES ANNONCES

### A VENDRE

Sarrasin de première qualité à vendre pour la semence. S'adresser à: **PHILIPPE VANASSE**, Rivière Nord-Est, MASKINONGE, QUÉ.

### MAISON A VENDRE

Très bien située au village de St-Justin, en bon ordre. S'adresser à: **ALBERT PLOUFFE**, ST-JUSTIN.

### EMBELLISSEZ VOS DEMEURES

Tous mes plants sont en couches froides, c'est-à-dire acclimatés et forts. Aussi en mains: boîtes de fleurs pour fenêtres. Une visite est sollicitée! **MAURICE PAQUIN**, rue du Moulin, MASKINONGE, QUÉ.

### JEEP A VENDRE

Jeep neuve, de marque Willys 1947, avec chaufferette, poulie pour travaux de la ferme et gouverneur. S'adresser à: **GILLES B. LAFRENIERE**, Tél.: 901-s-4, MASKINONGE, QUÉ.

### A VENDRE

Charrues neuves à deux raies, de marque "International", pour tracteur. S'adresser à: **ANDRÉ SAINT-ANTOINE**, rang Bois-Blanc, SAINT-JUSTIN.

### A VENDRE

Plants de pensées en fleurs, pivoines, campanules, phlox vivaces, carottes dahlias doubles, tomates, tabac, choux, petunias, ainsi que plants de fleurs annuelles de toutes sortes. S'adresser à: **MAURICE PAQUIN**, rue du Moulin, MASKINONGE, QUÉ.

### A VENDRE

Pianos et machines à coudre usagés à vendre. S'adresser à: **MME EMERY PICOTTE**, STE-URSULE, QUÉ.

### A VENDRE

Une faucheuse de marque "Frost & Wood" 6 pieds, un rateau 9 pieds, une charrue à mancherons, une lieuse, un wagon avec brancard et bois pour constructions. Aussi: cinq truis devant mettre bas en juillet et deux juments devant mettre bas en août. S'adresser à: **ALBERTINO B. LAFRENIERE**, Tél.: 901-s-4, MASKINONGE, QUÉ.

### A VENDRE

Costume tailleur bleu marin, en parfait état. S'adresser à: **15 ST. JACQUES**, LOUISEVILLE, QUÉ.

### ON DEMANDE

Tisserands d'expérience pour une grande usine dans les Cantons de l'Est. Très bons gages. Ecrivez à: **CASIER POSTAL NO 8**, SAINT-JUSTIN, QUÉ.

### A VENDRE

Un carrosse de bébé, un magnifique radio "Rogers" 3 bandes, un set de bouloir 4 morceaux, un foyer en tuiles, un gramophone ainsi qu'autres articles de ménage. Le tout à bas prix. S'adresser à: **33 NOTRE-DAME**, LOUISEVILLE, P.Q.

### GLACIÈRE ÉLECTRIQUE

Glacière électrique neuve, 17 pieds cubes, pouvant servir pour restaurant, épicerie ou boucherie. A vendre, livraison immédiate. S'adresser à: **ALBERT BARIL**, Tél.: 900 s 6, ST-JUSTIN, QUÉ.

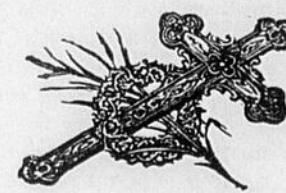
### AUTO A VENDRE

CHEVROLET sedan, 4 portes, modèle 1938, en très bonne condition. S'adresser à: **HOTEL MONTMARTRE (P.-E. Mahen)** TEL. 47, ST-BARTHELEMY.

## GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance  
Corbillard  
Automobile  
Chambre mortuaire  
à domicile.



Embaumeur expert.  
Salon mortuaire gratis à la disposition du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44

C. Postal: 44

**Paul N. Vanasse, B.A.**  
AVOCAT ET PROCUREUR

Collections et matières commerciales. Une spécialité.  
Références: Banque Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

disant que le vote prépondérant du maire avait été donné parce qu'il y avait réellement division, et que les votes n'avaient pas été inscrits au livre des délibérations du conseil parce qu'il n'y avait pas eu de

requisition à ce sujet.

Me François Nobert occupe pour les demandeurs et Me Lucien Comeau, c.r., représente la cité défenderesse.

(Le Nouvelliste)

# Bonne Madame

C'était la première fois que Mme Roman venait chez la veuve Gariot. La veille, le docteur Dériet lui avait dit, sur un ton où perçait la protestation de son impuissance: "Il y a là une maman seule, qui aura besoin de vous."

D'autres docteurs, qui connaissaient bien, eux aussi, Mme Roman, lui avaient souvent exprimé la même pensée. Ils convenaient d'ailleurs que leur science eût été parfois insuffisante sans le concours de cette femme. Elle savait ce que peut être le tourment maternel, lorsque l'enfant malade est retenu au lit. Ces chères petites créatures, elle était navrée de les voir immobiles, abattues par le mal. Elle-même avait souffert, tout ce que peut souffrir une mère, seconde à seconde, durant des jours, à défendre le petit être né de sa chair. Elle avait subi l'angoisse des heures lentes, où l'on écoute le tic-tac de la pendule, dont on a peur, alors que l'on voudrait trouver en lui un motif d'espérer, et le tic-tac aussi de son propre cœur, comme si l'on s'attendait à son dernier battement.

Dès que Mme Roman eut franchi le seuil du logis, tout ce qu'elle put voir l'affermir dans sa démarche. Tout souci d'ordre en semblait écarté. La veuve se tenait à l'endroit le plus obscur, près d'un petit lit maigre et sans soin, où reposait un enfant au visage creusé par la maladie, mais avec des yeux pleins de fiévreuse intelligence.

— Vous venez voir mon petit? demanda la maman dans un élan où toute son âme voulut se

fondre en Mme Roman.

A un autre moment, elle eût été peut-être défiante. Mais puisque sa vie était suspendue à la respiration de son enfant, elle ne pouvait admettre d'autre motif à la présence de cette visiteuse. Elle vit celle-ci mettre une main sur le front du malade, et de l'autre s'emparer du poignet posé sur le drap. Le silence, alors, étendit son grand voile sur leur commune inquiétude.

Mme Roman écouta un long moment le cœur du malade luttant contre le mal. Pendant qu'elle suivait les pulsations, son regard s'était attaché fixement au visage de la veuve. Était-ce pour s'absorber dans son examen? Ou bien obéissait-elle à quelque soupçon à l'égard de la maman? La douleur de celle-ci, capable de percer bien des brumes, ne pouvait cependant croire que cette femme était simplement à la recherche d'une espérance. Elle eut peur d'avoir mérité des reproches.

— Bonne Madame, supplia-t-elle, ne me jugez pas mal!...

Ces paroles arrachèrent brusquement la visiteuse à ses réflexions. Ce fut pour elle comme une détente nerveuse, produite par un bruit soudain dans un moment d'angoisse. Le docteur avait bien vu que l'enfant était perdu! Poussée par un sentiment de profonde pitié, elle s'approcha de la maman.

— ...S'il n'y a pas d'homme ici, continua celle-ci, c'est que mon mari est mort; il s'est tué en rentrant, une nuit, ivre pire qu'une bête...

Mme Roman la regarda encore, prenant à l'avance une part de la douleur qu'elle allait avoir. Puis, quand elle eut compris le sens des dernières paro-

les prononcées par la veuve Gariot, qui protestait contre un jugement éventuellement défavorable sur son foyer bouleversé, elle lui demanda:

— Voulez-vous me permettre de vous embrasser?

Après leur étreinte, elles s'aperçurent qu'elles pleuraient. Mme Roman se disposa à partir.

— Vous me quittez? s'inquiéta la mère avec un regard de détresse vers le lit.

— Je reviendrai demain, promet la visiteuse.

Le bruit que fit la porte en se refermant évita que la veuve entendit un sanglot.

Mme Roman revint le lendemain. Elle ne voulait pas fuir ce foyer marqué d'un destin tragique, elle savait qu'elle aurait là une grande douleur à apaiser. Pourtant, qu'avait-elle pour cela? Son cœur, fragile lui aussi! Ses paroles, bien faibles devant certains déchirements!

Elle retrouva la maman plus abattue que la veille. Elle portait une nuit de plus, sans sommeil ni repos. Le cerne de ses yeux s'était élargi et le regard brûlant semblait traduire la hâte avec laquelle s'épuisait cet être torturé.

A première vue, l'enfant n'avait guère changé. Mais, de plus près, Mme Roman se rendit compte qu'il allait s'éteindre bientôt. Elle se pencha vers lui.

— Bonne Madame, murmura-t-il, tu es revenue?

Et, comme une récompense insigne, une flamme d'amour passa dans ses yeux.

— Il va mieux, n'est-ce pas?

dit sa mère frémissante d'espoir.

D'un moment à l'autre, la mort pouvait entrer. Aussi Bonne Madame n'osa-t-elle point mentir. Elle s'assit près du lit et prit entre ses mains celle que le malade lui donna. En face, la maman prit l'autre, et les deux femmes, d'un même regard, contemplèrent le petit être. Entre ces deux cœurs, qu'il devenait aussi tendres l'un que l'autre, se sentait-il sans doute moins éloigné de la vie. Car son visage s'anima d'un rapide éclair de joie.

— Oh! il va mieux! se réjouit la veuve. Voyez, le voilà tout rose!

Elle caressa de ses doigts fébriles la tête de l'enfant. Mais déjà la coloration des traits s'éteignait. Mme Roman jugea qu'il s'était affaibli par cette bouffée de suprême affection.

— Tenez-lui seulement la main, conseilla-t-elle.

Le malade, qui avait eu l'air de vouloir se soulever, s'effondra soudain, s'anéantit presque entre les draps. Et ses yeux ardents concentrèrent de nouveau toute leur attention sur les deux femmes. Puis il chercha avec ses doigts une pression plus sensible.

— J'ai deux mamans, maintenant, dit-il alors, rayonnant.

— Oui, tu as deux mamans, confirma Mme Roman bouleversée.

Le petit la contemplait, avec son regard déjà éclairé d'infini, semblant lire en elle, et plonger dans sa vie révolue.

— Bonne Madame, demanda-

t-il, tu avais un enfant comme moi?

— Oui, répondit-elle, mais je ne l'ai plus.

— Ah! Il est déjà parti, observa-t-il, comme pour lui seul. Mme Roman, tenant toujours la main du malade, pleurait en silence.

— Tu l'aimais bien, Bonne Madame, ajouta-t-il avec effort. Je crois que tu l'aimais bien...

— Oui, je l'aimais, soupira Mme Roman. Je t'aime aussi toi...

— Bonne Madame...

Il s'interrompit, la vie chancelait en lui. Les deux femmes s'inclinèrent davantage sur sa couche. Pour elles, tout était là. Le temps, l'Univers, l'Infini, tout était dans les derniers souffles de cet enfant.

— Ne pleure pas, put-il murmurer encore, je lui dirai que je t'ai vue...

Une suprême lueur passa dans ses prunelles, puis Mme Roman et la mère eurent dans leur main la sensation d'un oiseau laissant tomber ses ailes. Alors, d'un geste pieux, Bonne Madame ferma aussitôt les yeux du petit trépassé. La veuve demeura sans comprendre tout de suite. Quand elle vit Mme Roman lui tendre ses bras, elle cria:

— Mon enfant! Mon enfant!

La mère pouvait pleurer. Bonne Madame était son aînée dans la douleur; elle avait sa blessure, elle aussi, qui se ravivait sans cesse à la vue du drame quotidien.

Antoine André.

*Voyez Plus. Payez Moins!*  
**VOYAGEZ par AUTOBUS**  
**TAUX BAS!**

Pour vos voyages de vacances le transport par autobus vous donne le maximum de confort à un coût minime. Services fréquents sur les grandes routes de Québec, correspondances partout à travers le Canada et les Etats-Unis.

Pour tous renseignements veuillez consulter votre agent local.

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

**BERNARD LANOIX**  
 LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD	Bureau: 102 Frontenac,	CORBILLARD
à	Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35	AUTOMOBILE
CHEVAUX	BERTHIERVILLE	

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Toujours!

**BIÈRE BLACK HORSE**  
*La Meilleure au Canada*

★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

# Vraiment...

Actualité: les semailles sur la ferme, aussi la "drave" dans les rivières du Nord. La presse de tout un continent note toujours cet épisode si pittoresque, si haut en couleur, de l'industrie de la pulpe et du papier qui enrichit le Canada et les Canadiens d'un \$ million et demi par jour. Les grands reportages décrivent la vie rutilante dans les "campes" immenses où l'on mange quatre fois par jour, sur les rivières rapides où des embâcles formidables se produisent pourtant, dans la forêt où une bonne "hache", travaillant au morceau, peut se faire jusqu'à \$15 par jour, soit de quoi faire pâlir d'envie le rédacteur du journal même que vous lisez en ce moment...

\* \* \*

L'annonce est d'excellent rapport dans l'hebdomadaire. Dans une revue spécialisée, une feuille semainière atteste, avec preuve à l'appui, qu'à une petite annonce sur 2 colonnes, publiée une seule fois dans ses pages, 435 réponses arrivèrent par le premier courrier et que cinq mois plus tard, la poste apportait encore des réponses! De fait, il est naturel que si la nouvelle est mieux lue dans l'hebdomadaire qui reste toute la se-

maine sur la table de famille, la réclame commerciale contenue dans ses pages est, pour la même raison, mieux vue aussi.

Avec un confrère d'un quotidien de Montréal, nous estimons que la légende du patois canadien-français ne semble pas plus extirpable que le classique chiendent et ce dans les milieux supposés cultivés, à la page. Ainsi le Reader's Digest reprend la rengaine à son compte, dans un de ses derniers numéros, en avertissant "qu'il altère son édition de France afin de l'accommoder au parler (idiom) canadien-français". Tout simplement, tout simplement. Maintenant, il ne nous reste plus qu'à supposer que "Bonheur d'Occasion", de Gabrielle Roy, a été écrit en jargon. Pourtant, à l'exemple de "Maria Chapdelaine", l'ouvrage de Mlle Roy, tiré à des millions de copies, va bientôt couvrir tout l'univers.

\* \* \*

Le mot "communiste" revient souvent, depuis quelque temps, quand il est question de certaines activités ouvrières et plusieurs en viennent à se demander s'il n'y a pas abus dans l'emploi de cet épithète. C'est en tout cas un qualificatif qui entre presque invariablement dans le débat quand le groupe d'organisations ouvrières que dirige Kent Rowley est en cause.

Il est intéressant, dans cette situation, de relever, dans un petit tract de propagande, ré-

cemment publié par l'union des tisserands de Rowley, un étrange aveu en la matière. Cet ouvrage, un fascicule intitulé "la vérité sur la grève de Valleyfield" et publié, sous l'autorité des Ouvriers-Unis du Textile d'Amérique, tend apparemment à faire accepter l'idée que plusieurs leaders ouvriers sont communistes et qu'il ne saurait en être autrement. On y dit d'abord qu'il importe peu (et ces mots sont en lettres majuscules dans une phrase elle-même en caractère gras) que les ouvriers appuient tel parti ou le parti ouvrier-progressiste. Tout le monde devrait maintenant savoir que c'est là l'étiquette politique du communisme au Canada.

Mais, on va plus loin pour préciser: "Il est indéniable qu'actuellement, au Canada, comme dans tous les pays du monde, plusieurs chefs ouvriers sont socialistes, communistes ou, de toute façon, des gens qui ne peuvent faire entièrement confiance au régime social sous lequel nous vivons. Et saurait-il en être autrement?"

Il ne fait aucun doute que l'étape suivante, dans un prochain feuillet de propagande, consistera à fournir autant de précisions sur l'allusion encore obscure que l'on fait à une future guerre où les Etats-Unis et le Canada auraient le "mauvais rôle". Le nom de la Russie soviétique n'y est pas mentionné, mais ceux qui s'intéressent aux développements mondiaux savent bien quel pays ou quelle idéologie donnera la réplique à ces "méchants alliés, défenseurs des trusts."

Quand des personnages en autorité parleront ensuite de communistes "avoués" ou "reconnus", il faudra croire qu'ils ont, eux aussi, eu l'occasion de lire de telles affirmations ou de prendre connaissance de dossiers encore plus précis.

\*\*\*

## GRAND NETTOYAGE

Une chaîne n'est pas plus forte que son anneau le plus faible. De même, le citoyen le moins scrupuleux affaiblit toutes les mesures d'hygiène sanitaire prises dans sa localité. C'est pourquoi les autorités deman-

dent à tous les citoyens de mettre la main au nettoyage de leur localité.

Les hygiénistes ne sauraient trop insister sur l'observation générale des règles de l'hygiène et de la propreté collectives. Il ne s'agit pas seulement du nettoyage des rues et de l'enlèvement des ordures ménagères. Le conseil englobe la propreté

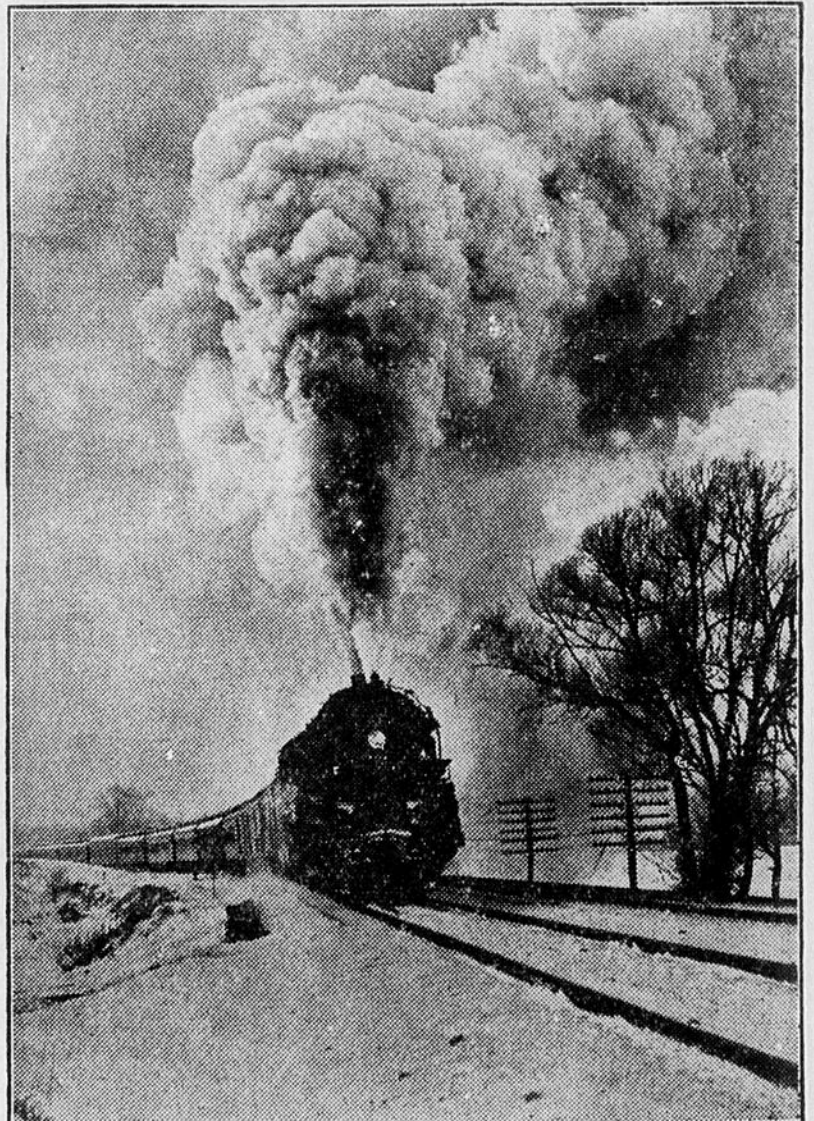
des salles de toilette dans les restaurants, à bord des trains, dans les bureaux et dans les usines. En chassant la poussière et en enlevant les déchets, on évite la propagation de l'infection.

Ces règles, disent les médecins, s'appliquent dans tous les locaux que nous devons partager avec d'autres.

## La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Un Passe-temps Dans un Passe-temps

95F



Les photographes qui mêlent leur amour des trains à celui de la photographie sont enchantés d'une oeuvre comme celle-ci.

Il y a quelques jours, mon ami le Docteur me montrait sa collection de négatifs: environ 2,000, pour une période de 5 ans.

La plupart sont identiques. Les quatre cinquièmes de ces photos nous montrent des trains, des cours, des stations, etc. Le Docteur aime avant tout les trains, et ensuite la photographie.

Comme tous ceux qui ont des dadas, il sait que la photographie complète presque tous les autres passe-temps. "Mais oui," m'a-t-il dit, "les types comme moi échangent des photos: un de mes amis de Colombie-Britannique m'envoie une locomotive "montagnarde" et moi, je lui adresse en retour, celle du Frontenac ou l'Océan Limitée.

Que vous soyez un passionné des chemins de fer, que vous aimiez à guetter les oiseaux, à suivre les

pompniers, ou à jardiner, photographiez ce passe-temps.

La photo du jour est excellente et plairait à n'importe quel amateur de trains. La composition en est bonne. Le temps de pose a été de 1/50 à f/11, à peu près l'équivalent de celui d'un appareil carré. Il n'y avait pas besoin d'aller plus vite, puisque le photographe faisait face au train et que celui-ci prenait lentement la courbe en quittant la station.

Voilà qui démontre comment la photographie cadre avec d'autres passe-temps. Si vous travaillez le bois, pourquoi ne pas prendre la table que vous êtes en train de fabriquer: en voie de construction et quand elle est finie. Si vous êtes un sportif, sachez bien que les sports offrent les photos les plus intéressantes.

Jacques Lumière

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

GOMME **GRAND-B** 3 SAVEURS

SPEARMINT  
PEPPERMINT  
WILD CHERRY

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

## LE SAMEDI

# J.-Eloi Gervais

### AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55  
Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

Réparation de lunettes.  
EXAMEN DES YEUX.

# TROTTIER

OPTOMETRISTE ET  
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

**RADIO RICHELIEU LTEE**  
**SOREL — QUEBEC**

**CHRONIQUE COLOMBIENNE**

2783 — LOUISEVILLE

Les journées de l'initiation coïncideront avec des grandes fêtes. En effet, dimanche le 29 il y aura le soir un grand banquet pour fêter le dixième anniversaire de notre Conseil, le 65<sup>e</sup> anniversaire de l'Ordre Colombien et 8 frères qui auront 25 ans d'esprit colombien dans le corps.

Plusieurs peuvent se demander ce qu'est l'Ordre des Chevaliers de Colomb?

Pour un certain groupe, les Chevaliers de Colomb ne constituent qu'un groupe bon pour la parade. Il n'y aurait que cela, et ce serait déjà quelque chose. Mais il y a beaucoup plus. Dans notre région, les Chevaliers font tellement, qu'il serait impossible d'énumérer dans cette page les œuvres organisées par eux. Dans tous les coins du comté, on n'entend parler que de Chevaliers de Colomb et cela depuis dix ans, c'est-à-dire depuis l'érection du conseil 2783.

Pour les anciens et futurs Cheva-

liers; pour ceux qui critiquent, tout en ne sachant pas ce qu'est un véritable Chevalier; pour ceux qui jugent de l'ordre d'après la vie privée de deux ou trois Chevaliers, je vais donner aussi brièvement que possible l'origine et les principes qui dirigent cette société:

Il y avait dans la paroisse Ste-Marie, à New-Haven, un jeune prêtre du nom de Michel McGivney. Ce jeune homme très dvoué avait eu l'occasion, par son ministère et à cause de son dévouement, de visiter plusieurs familles de sa paroisse. Au cours de ses nombreuses visites, il s'était rendu compte qu'il manquait chez les catholiques un peu de charité, d'unité et de fraternité. Il conçut alors le projet d'organiser une société catholique où les membres se ligueraient afin d'apporter un secours spirituel et matériel aux familles éprouvées. Les sociétaires devaient toujours être prêts à porter secours toutes les fois que leur concours serait réclamé. C'était en d'autres termes une société pour propager l'idéal chrétien qui doit reposer sur la charité, base de notre religion.

Un scribe, un jour s'approchant de Jésus, lui demanda: Quel est le premier commandement de tous? et Jésus de répondre: Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur unique et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. (1) Et ces deux grands commandements sont ceux qui dirigent l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Le Père McGivney, guidé par ces deux principes attendait l'occasion propice. Un jour, revenant d'assister aux funérailles d'un paroissien (c'est sans doute pour cette raison que les Chevaliers ont conservé un si grand culte pour les morts), le Père décide avec un groupe de paroissiens de jeter les bases de la nouvelle société. Il réunit son groupe de supporteurs le 9 janvier 1882 et c'est de cette réunion que naquit l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Charité, unité, fraternité, patriotisme, voilà la base de la chevalerie, voilà pourquoi la chevalerie existe encore en 1947, et voilà pourquoi la chevalerie existera encore longtemps.

Si le Chevalier s'occupe beaucoup de religion, il s'intéresse aussi à la vie sociale. Il comprend que la routine quotidienne de la vie doit être brisée de temps à autre, mais que le tout doit se maintenir dans un juste milieu. Le Chevalier ne passe pas son temps à s'amuser, du moins au Conseil 2783. Il faut appartenir à ce Conseil pour le savoir. Si vous croyez votre devoir terminé avec l'initiation, détrompez-vous, Messieurs, car vous ne ferez que commencer à travailler! Mais qu'il est agréable le travail, lorsqu'il s'agit de semer du bonheur partout. Notre Seigneur a dit: "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir; Enrôlez-vous donc dans la chevalerie et venez faire de l'Action Catholique avec nous tout en passant agréablement votre temps en compagnie de la plus nombreuse famille catholique. 25,000 frères dans la seule province de Québec.

LE PUBLICISTE.

1. — St Math., XXII, 34 - 40.

**"AU BAT"**

Si le "dicton" de nos grands-pères est vrai, il pleuvera durant 13 dimanches, alors je vais changer le titre de la colonne "Au Bat" pour "Au Bath".

Malgré la pluie tous les joueurs du Red Rock étaient costumés et se lançaient des balles sous le "Préo" au collège en attendant le brave Napoléon qui s'était préparé pour venir nous donner une exhibition. Merci quand même Napoléon.

Vincent dit qu'il est "tanné" de jouer contre Maskinongé surtout dans la condition de dimanche dernier.

Dimanche, au coin, chez Fernand Devault presque tous les joueurs étaient là le nez en l'air et cherchaient des signes de beau temps. Un disait que les hirondelles étaient hautes, l'autre que le cheval sur la couverture des Chevaliers avait le nez au nord et d'autres que la pluie avait commencé à tomber trop de bonne heure; on se croyait à Dorval.

Réal trouve que sa femme a plus de recettes dans son armoire que lui en a eu au baseball. Réal, la température est plus belle à une place qu'à l'autre.

Le président du terrain de jeux va faire rendre l'électricité à l'estrade alors les propriétaires du club Red Rock ont l'intention d'installer des haut-parleurs pour donner les rapports et on dit pas si on fera venir Michel Normandin ou Paul Deschênes. A la semaine prochaine.

LE PUBLICISTE.

**EDOUARD CASAUBON**

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture "Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Remèdes pour animaux.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES

TEL: 47W

MASKINONGE, P. Q.

**Corsets "SPENCER"**

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

**Mme Omer Béland**

Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél.: 141

TEL.: 31

**J.-E. ST-JEAN, O. O. D.**

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

78 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

**Albert VALOIS**

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures

Représentant de la Mison

**PAUL & VINCENT**

de Louiseville.

Tél.: 32w, St-Barthélemi, P.Q.

**Joseph Mercure**

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et variété

dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

TEL. BELL: 613 S. 1-3

**Richard Lessard, B. C. L.**

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances.

STE-URSULE, P. Q.

**"Spirella"**

Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"

Ces supports dosés individuellement améliorent le maintien.

**MME FERDINAND GERVAIS**

Corsetière Enregistrée

Tél.: 59 Maskinongé, Qué.

Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

**CANADIEN NATIONAL**

Horaire des trains à St-Justin

(En vigueur depuis le 27 avril 1947)

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours, y compris dimanche:

De Montréal ..... 11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal ..... 7.44 a.m.

Pour Montréal ..... 2.21 p.m.

De Montréal ..... 7.11 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal ..... 6.34 a.m.

Pour Montréal ..... 6.52 p.m.

De Montréal ..... 8.34 p.m.

**PACIFIQUE CANADIEN**

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

(HEURE SOLAIRE)

Pour Québec (laisse des-

centre seulement) ..... 1.28 a.m.

Pour Montréal ..... 3.21 a.m.

Pour Montréal ..... 8.44 a.m.

Pour Québec ..... 9.36 a.m.

Pour Montréal ..... 5.15 p.m.

Pour Québec ..... 6.26 p.m.

LA CIE DE

**TRANSPORT PROVINCIAL**

(Village St-Justin, heure avancée)

Tous les jours y compris dimanche:

Pour Montréal ..... 8.30 a.m.

Pour Montréal ..... 5.15 p.m.

Pour Louiseville ..... 11.00 a.m.

Pour Louiseville ..... 8.05 p.m.

Samedi seulement:

Pour Montréal ..... 8.10 p.m.

Samedi et dimanche seulement:

Pour Louiseville ..... 2.55 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal ..... 9.45 p.m.

**CARIER & FRERE LTEE**

(Village St-Justin, heure avancée)

Tous les jours, y compris dimanche:

A.M. P.M. P.M.

Pour T-Rivières 7.45 3.45

De Trois-Rivières 3.00 7.00

Samedi et dimanche seulement:

Pour T-Rivières 7.45 p.m.

De Trois-Rivières 12.30 a.m.

Tél.: 24

**EUGENE FARLEY**

Marchand général

Epicerie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "SHURGAIN" au plus bas prix du marché.

ST-BARTHELEMI, QUE.

TROIS-RIVIERES

LOUISEVILLE

**LUNETTES**

EXAMEN DE LA VUE...

**MAURICE LANOUETTE**

B.A., O.O.D.

920 ST-AURICE (Près de Laviolette)

TÉL 608

**SPÉCIALISTE de la VUE**

Bureau à Louiseville le jeudi soir: 6.30 à 8.30 hres.

A 92 St-Laurent (voisin du Magasin Assaf) Tél: 217

Tél. Bell: 92

C. P. 115

**J. A. TRÉPANIER**

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 STE-MARIE

LOUISEVILLE, P. Q.

**MACHINES ARATOIRES**

M. J. C. Grenier désire informer les cultivateurs qu'il s'occupe de la vente de TRAYEUSES, EPANDEURS, BANCS DE SCIE, WAGONS SUR PNEUS de marque JUTRAS; BALANCES, POELES, ECREMEUSES de marque RENFREW; RADIOS ET REFRIGERATEURS de marque CROSLY.

UNE VISITE EST SOLLICITEE!

**J. C. GRENIER**

TEL: 201513

MASKINONGE, P. Q.

**AUTOMOBILISTES**

**VOULEZ-VOUS ECONOMISER?**

Si oui, pour votre automobile ou camion, adressez-vous au GARAGE GEO.-P. LAMY, de St-Léon, (Rang Barthélemy) qui est vendeur autorisé de pneus, batteries, et accessoires d'automobiles de toutes marques, à des prix défiant toutes compétitions.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

**GARAGE GEO. P. LAMY**

Tél.: 60653

ST-LEON, (Rang Barthélemy)

**ATTENTION**

**NOUVELLE ADRESSE:**

48a rue Iberville (voisin de l'Epicerie Bayeur)

**RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin**

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

BERTHIERVILLE

Tél.: 153

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio. Inspection des lampes "gratuitement"

Tous les vendredis à Louiseville au bureau chez Louis Jourdain.

### DETAILS SUR LES TRAINS SPECIAUX DU CONGRES MARIAL

Voici quelques détails que nous communique M. F. Fortier, agent régional du service des voyageurs du Pacifique Canadien, à Montréal, sur les trains spéciaux que cette compagnie ferroviaire mettra à la disposition des pèlerins, à l'occasion du congrès marial, à Ottawa.

M. Fortier conseille tout d'abord aux voyageurs de se rendre à Ottawa sur semaine plutôt que le dimanche, parce que l'affluence, ce dernier jour, sera très considérable et qu'il sera conséquemment plus difficile de transporter tout le monde.

Le prix du passage pour l'aller et le retour, sur les spéciaux du C.P.R., sera de \$3.50 pour adultes et de \$1.75 pour enfants, taxe comprise. Les billets des trains du jeudi sont valables pour le retour le samedi, tandis que les billets des trains de vendredi sont bons pour retour le dimanche.

Pour la journée du mercredi, le 18, il n'y aura pas de spéciaux. Cependant, on ajoutera des voitures aux trains réguliers. Jeudi et vendredi, il y aura deux trains spéciaux, avec départ de la gare Windsor à 8 h. a. m., heure solaire et de la gare Viger à 7 h. 20, a. m.

Samedi, il n'y aura pas de tarifs réduits pour les pèlerins. Cependant, il y aura des prix spéciaux pour les groupes. Par exemple, les voyageurs qui prendront le train de "La Croisade Eucharistique" paieront, pour l'aller et le retour, \$4.25.

Dimanche, deux trains spéciaux partiront de Montréal, gare Windsor, à 5 h. 30 a. m., et gare Viger, à 4 h. 35 a. m. heure solaire. Le prix du billet, ce jour-là, équivaldra au coût d'un billet simple plus un tiers. Ces trains seront composés de plusieurs sections, suivant les exigences de l'heure.

Pour le retour, après les cérémonies du dimanche soir, il y aura plusieurs trains spéciaux à partir de minuit et trente, heure solaire. D'autres spéciaux suivront. Il est actuellement impossible de donner, dans tous les détails, l'horaire du départ et de l'arrivée de tous les spéciaux. Dès maintenant, cependant, on peut se guider, pour les heures d'aller et de retour, sur certains trains clés qui donneront le branle aux autres, aux sections, suivant les conditions existant à Montréal et à Ottawa.

\*\*\*

### LA POPULATION DU QUEBEC PEUT DOUBLER EN 43 ANS

Avec les données démographiques de décembre se clot l'année 1946. Ce fut une année extraordinaire, sur le plan démographique. Tel que prévu, le total des naissances vivantes dépasse de beaucoup le total déjà élevé qu'avait enregistré 1945. Les 109,720 naissances de 1946 produisent un taux de natalité de 30.1 par 1,000 âmes. Par ailleurs, le nombre des décès n'étant pas plus élevé que 33,310, pour un taux de 9.1, il s'ensuit que 1946 enregistre une augmentation naturelle de 76,410 âmes, ou un taux de 21.0 exactement. Les prévisions, faites il y a déjà

quelques mois, se trouvent dépassées. S'il s'avérait qu'une telle progression puisse se maintenir, la population de la province doublerait en quelque 43 ans. La progression régulière de notre natalité, depuis 1940, se maintient aux environs de 85,000. Or, avec 1941 commence l'ascension de notre natalité, comme suit: 89,209 en 1941; 95,031 en 1942; 98,745 en 1943; 101,811 en 1944; 103,772 en 1945 pour arriver aux 109,720 naissances de 1946.

En dépit de cette quantité de nouveaux-nés, le nombre de nos décès infantiles a décliné. De 6,770 en 1941, il passe à 6,881 en 1944, à 6,446 en 1945 et à 6,049 en 1946. Pour la première fois, notre taux de mortalité infantile est inférieur à 60.0 par 1,000 naissances, établi qu'il se trouve à 55.1.

Si maintenant on étudie les données statistiques de la nuptialité, c'est pour constater que, durant 1946, le total des mariages établit un nouveau record. Les 35,069 mariages de 1940 sont en réalité dépassés par les 36,684 mariages de 1946. Cette constatation ne permet pas de croire que, durant 1947, le total de nos naissances doive décroître. Etant donné ce nombre de nouveaux foyers, encore jeunes, constitués depuis 4 ou 6 années, il est plus que probable que notre natalité demeurera très haute. Depuis 1940, en effet, il y eut 202,312 mariages. Les prévisions sont que 1947 devrait enregistrer plus de 20,000 naissances.

Tels sont les chiffres publiés par la division de démographie du ministère provincial de la Santé que dirige l'honorable docteur J.-H.-A. Paquette, m.d., ministre de la Santé.

\*\*\*

### JASONS DE CINÉMA...

(par Paul-N. Vanasse)

Les 8 et 9 juin *Le Capitaine au Vent*. En voici l'analyse:

Nous sommes en 1615.

Dans la cathédrale St-André, on célèbre le mariage du jeune Roi Louis XIII avec la petite infante d'Espagne Anne d'Autriche. Toute la Cour se presse dans la nef. On reconnaît les grands dignitaires du royaume qui, en public se font bonne figure, mais qui, en réalité, dans l'ombre, se détestent, se jalouent et s'espient.

Au premier rang se trouvent Concini, le Florentin, qui est arrivé à la puissance suprême, grâce à son influence sur la Reine Mère, la Régente, Marie de Médicis, et, surtout, grâce à l'intelligence de sa femme Léonora Galigai. Chanceux homme.

Concini ne quitte pas des yeux Gisèle, la fille du Duc d'Angoulême dont il est éperduement amoureux.

Pendant le voyage de retour de la Cour à Paris, il va essayer d'enlever la jeune fille avec l'aide de son âme damnée, Rinaldo. Gisèle se défend lorsqu'un jeune cavalier arrive au grand galop, se précipite sur Concini et son sbire et, après un duel acharné, les met en fuite. Ce cavalier n'est autre que Capestang, un gentilhomme gascon, riche d'espérance mais pauvre d'écus qui se rend à Paris pour faire fortune. Gisèle d'Angoulême, fière et hautaine, n'admet pas l'intervention de Capestang et va jusqu'à la lui reprocher.

Capestang ironise devant la colère de la jeune fille et, avant de poursuivre sa route, lui enlève un flot de ruans accroché à son épaule. Arrivé à Angoulême il est abor-

dé à l'entrée de la ville par un mendiant. Ce dernier, reconnaissant le flot de rubans, signe de ralliement d'un groupe de conspirateurs qui veut libérer la France de l'influence néfaste de Concini et renverser le Roi, indique à Capestang la cave d'une auberge où les conjurés tiennent leurs assises. Intrigué, Capestang s'y rend immédiatement et trouve là: Condé, le Duc d'Angoulême et la plupart des seigneurs de la région. Capestang est outré lorsqu'il se rend compte qu'on veut déposséder le Roi.

Capestang demande à demeurer seule avec Gisèle à laquelle il avoue la vérité et lui déclare son amour. Une fois de plus, Gisèle l'insulte, le traite en espion de Concini.

Le gentilhomme arrive à Paris. A la suite de mille aventures, il se réfugie, blessé, dans la première maison venue et se trouve chez Marion Delorme, qui, avec l'aide de Cogolin futur valet de Capestang, lui donne les premiers soins et, lorsque, quelques instants plus tard, on frappe à la porte, elle le cache pour qu'il échappe à Rinaldo et les sbires de Concini.

Rinaldo, abusé par Marion Delorme, quitte la place, mais quelques instants après c'est le jeune et riche protecteur de Marion: Hercule de Nele qui, croyant découvrir un rival en Capestang le provoque en duel pour le lendemain soir au Pré-aux-Clercs.

Le duel a lieu, mais est bientôt interrompu lorsque Capestang et Hercule de Nele s'aperçoivent de leur méprise. Ils deviennent d'excellents amis. Capestang débarrassera Hercule de l'encombrant Cogolin et Hercule introduira Capestang au Louvre.

Capestang ne tarde pas à devenir un familier du Roi et Concini qui reconnaît en lui l'homme de la forêt jure de se débarrasser de ce jeune garçon trop gênant.

Léonora poursuivant sa néfaste influence et profitant des faveurs dont elle jouit auprès de la Reine, décide de se débarrasser du jeune Roi Louis XIII qui commence à montrer trop d'autorité et n'accepte pas toujours de se soumettre aux volontés des florentins.

Une soirée doit avoir lieu à la Cour. Léonora Galigai décide d'en profiter pour empoisonner le jeune Roi. Elle s'introduit dans sa chambre et verse dans la carafe d'eau le poison que lui a remis l'alchimiste Samuel. Mais son geste a été vu par Capestang qui s'empresse d'avertir le Roi.

Dans les grands salons du Louvre se presse une foule de gentilhommes et nobles dames. Louis XIII exécute une danse avec Anne d'Autriche accompagné de Capestang et de Gisèle d'Angoulême, puis se retire dans ses appartements. Bientôt dans tout le palais circule la terrible nouvelle: Le Roi est mort.

Le Roi est mort!... que va-t-il se passer???

En second, *Holiday in Mexico* — film musical ultra-moderne qui vous replacera dans notre époque agitée. Les 10 et 11, le grand Charles Boyer dans *Cluny Brown* et *Beat the Band* avec Langford et Gene Krupa. Les 12 et 13, *Johnny O'Clock* avec le fongueux Dick Powell, et la seconde tranche des *Misérables* de Victor Hugo. Ceux qui ont vu, en si grand nombre, les premières scènes, retourneront sans doute connaître le dénouement. Il en vaut la peine. Et sur ce, joyeuse fin de semaine à tous!

Slogan: Plus vous encouragerez le Théâtre Royal, en grand nombre — Meilleurs seront les programmes que son directeur artistique vous servira!

## Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 8, 9 JUIN  
 EN COULEUR.

ALL ABOARD! for a glamorous, amorous

### HOLIDAY IN MEXICO

Terrifico in TECHNICOLOR! Magnifico

in the M-G-M manner!

M.G.M. HOLIDAY IN MEXICO

WALTER PIDGEON JOSE ITURBI

RODDY MCDOWALL JANE POWELL

ILONA MASSEY XAVIER CUGAT

Screen Play by ISOBEL LENNART • Original Story by WILLIAM KOZIENKO • Directed by GEORGE SIDNEY  
 Produced by JOE PASTERNAK

DEUXIÈME FILM:

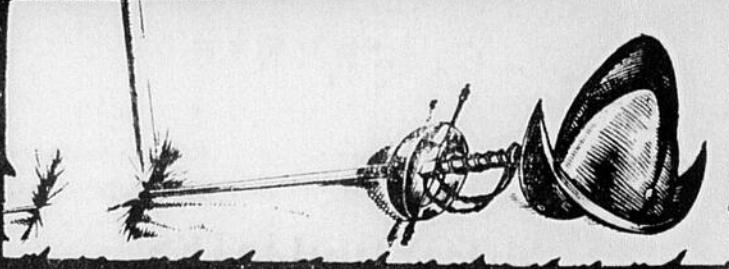
*Un Film de panache, de bravoure et de bonne humeur...*

## Le Capitaine

avec

# JEAN PAQUI

1<sup>ère</sup> Epoque: FLAMBERGE AU VENT



MARDI, MERCREDI, 10, 11 JUIN

### "CLUNY BROWN"

Avec Charles Boyer, Jennifer Jones, Peter Lawford.

### "BEAT THE BAND"

Avec Frances Langford, Gene Krupa, Ralph Edwards.

NEWS.

JEUDI, VENDREDI, 12, 13 JUIN

### PHOTO NITE

### "JOHNNY O'CLOCK"

Avec Dick Powell, Evelyn Keyes.

### "LES MISÉRABLES"

2ième époque (Cossette)

CARTOON.

SAMEDI, 14 JUIN

### "THE FALCON'S ALIBI"

Avec Tom Conway, Rita Corday, Vince Barnett.

### "ROLL ON TEXAS MOON"

Avec Roy Rogers et son fameux cheval (Trigger) et Dale Evans.

SERIE: "JUNGLE QUEEN".

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 HRS.

Les dimanches, représentation ininterrompue de 2 hrs p. m. à minuit.